

LE FORUM

BULLETIN DU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD



Décembre 2011

Numéro 19

TABLE DES MATIÈRES

	Page
LIMINAIRE	4
 SECTION 1 : ACTUALITÉS	
● 9/11 Planétaire <i>par Gérard Laverdure</i>	6
● Les indignés de Montréal <i>par Géard Laverdure</i>	6
● Naomi Klein	7
● Délivrez-nous du mal <i>par Maxime Olivier Moutier</i>	10
 SECTION 2 : DOSSIERS	
● DP une histoire de tensions <i>par Fabien Leboeuf</i>	13
● Autoritarisme dans l'Église <i>par Élisabeth Garand</i>	19
 SECTION 3 : SPIRITUALITÉ	
● Noël c'est les autres <i>par Robert Hotte</i>	23
● Noël 2011 <i>par Gilles Gamache</i>	24
● La vie de prêtre est une vie blessée <i>par Gabriel Ringlet</i>	25

TABLE DES MATIÈRES

... suite ...

Page

SECTION 4 : VIE DU RÉSEAU

● Mot d'ouverture de l'assemblée générale 2011.....	29
● Prière du FAN de Saint-Jean/Longueuil.....	31
● Prière du FAN de Saint-Jérôme.....	32
● Prière du FAN de l'Outaouais.....	32
● Prière du FAN de Montréal.....	33
● Prière du FAN de Trois-Rivières/Nicolet.....	34
● Bilan du FAN de Saint-Jean/Longueuil.....	34
● Bilan du FAN de Montréal.....	35
● Bilan du FAN de Saint-Jérôme.....	36
● Bilan du FAN de Trois-Rivières/Nicolet.....	40
● Bilan du FAN de l'Outaouais.....	41
● Bilan de l'Équipe nationale.....	42
● Questions des ateliers préparées par les conférencières.....	44
● Suites du travail en ateliers	44
SITE INTERNET DU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD.....	46
SONDAGE DE SATISFACTION ET SUGGESTIONS.....	47
INSCRIPTION AU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD.....	49
CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES.....	51

LIMINAIRE

André Gadbois

*Quand j'avais six ou sept ans (c'était hier!) et que je pleurais à cause de mon mal d'oreille, grand-maman me disait : « Grouille pas, mon petit! Je prends le **confortable** et je reviens te bercer. » Et elle m'enveloppait de cette immense couverture et de ses grands bras amoureux et chantait en priant saint Joseph. Quand j'avais quinze ans et qu'en hiver je rentrais chez nous à pied et à la noirceur après une journée plutôt remplie au collège, les parfums et les odeurs de la maison me requinquaient assez rapidement. Rentrer chez nous a toujours été **confortable**, toujours été une sorte de massage tout à fait gratuit exercé par de chaleureuses personnes qui en ignoraient le mot. Elles prenaient les moyens de me conforter et, dans un contexte de pauvreté, ces moyens étaient limités : alors la créativité étaient leur marque de commerce, la tendresse aussi, la sensibilité, la bonne humeur,...*

*Rentrer chez Dieu, comme écrit Robert Lebel, m'a aussi été très souvent réconfortant. Pas toujours, mais presque! **Réconfortant et confortant**. Me bercer et lui jaser, marcher avec lui ou plutôt lui avec moi, chanter en sa présence (et je chante tellement faux mais il corrige), lui exprimer ma façon de penser parfois gaminement, lui faire savoir combien sa constante présence me rassure « comme un pont jeté sur l'eau trouble. » (Chanté par Nana Mouskouri) Rentrer chez Dieu parfois seul, parfois avec ma « gang », parfois avec l'Humanité au complet. « Rentrer chez Dieu comme on rentre chez soi... Et trouver près de Lui le repos de son cœur. » (R. Lebel)*

*L'étonnant, c'est qu'un jour Dieu est rentré chez nous... c'était une nuit étoilée dans une contrée pauvre et soumise, aux prises avec l'impérialisme politique et religieux. Et Il a pris la parole pour nous éclairer sur **les confortables** dont notre Humanité a besoin pour ne pas mourir de froid. Il a appelé quelques personnes à prendre officiellement en charge la distribution de ces confortables mais les ratés ont été et demeurent nombreux, décourageants, voire honteux. Nous célébrerons bientôt cette rentrée de Dieu chez nous : espérons que les porteurs officiels de sa chaleur sauront se laisser toucher par ceux et celles qui ont froid, par*

les laissés pour compte, par les écrasés qui meurent à petit feu... comme les femmes autochtones de notre Grand Nord.

Dans la section 1, ACTUALITÉS, de ce Bulletin 19, la journaliste canadienne Naomi Klein a trouvé un ton et des mots pour nous reconforter devant l'ampleur de la tâche des indignés et de toutes celles et ceux qui les appuient; Gérard La-verdure souligne la force de ce Souffle de liberté toujours au travail pour soulever nos consciences hésitantes, et Chantal Guy (La Presse) nous informe de l'orientation du livre Délivrez-nous du mal rédigé par Maxime Olivier Moutier : « Une crise n'est pas une maladie à soigner. C'est un révélateur. » La section 2, DOSSIERS, nous présente un bouleversant texte de Fabien Leboeuf, directeur général de Développement et Paix de 1996 à 2001, sur la crise qui se vit dans cet organisme catholique: une histoire de tensions. Et de belle façon à partir d'interventions unilatérales de la part de membres de la hiérarchie, illustration d'une « forme d'autoritarisme qui reprend ses aises dans l'institution », Élisabeth Garand affirme avec grande conviction que les croyantes et croyants impliqués auprès des personnes appauvries « refusent toute volonté (de la hiérarchie catholique) de restaurer un Dieu autoritaire et avec lui toute pratique d'autoritarisme. » La section 3, SPIRITUALITÉ, nous présente des textes de Gilles Gamache (FAN St-Jérôme) et Robert Hotte (FAN Trois-Rivières/Nicolet) sur le rappel de cette rentrée de Dieu chez nous. Ce Dieu venu nous laver les pieds pour qu'avec lui on reprenne la route et reconforte les sans espérance et les sans avenir car, écrit Gabriel Ringlet dans son livre Entre toutes les femmes (DDB) : « ça n'existe pas dans l'Évangile qu'on ne puisse pas offrir un avenir à quelqu'un. » Et dans la dernière section de ce Bulletin numéro 19 apparaissent de nombreux textes tirés de la dernière assemblée générale de notre Réseau tenue le 25 octobre dernier et au cours de laquelle Lise Baroni Dansereau et Yvonne Bergeron nous ont accompagnés dans nos réflexions sur la thématique : UN MONDE ET UNE ÉGLISE À L'ENVERS, VOILÀ NOTRE ESPÉRANCE. Les textes de Lise et d'Yvonne nous seront offerts dans le prochain Bulletin du RFAN : date de tombée oblige!

À toutes et tous, bonnes célébrations de la rentrée de Dieu chez nous, nourrissantes rencontres en ce temps de fête, belles activités rougissantes à l'extérieur et paix à votre cœur!

A
C
T
U
A
L
I
T
É
S

SECTION 1

9/11 PLANÉTAIRE

Gérard Laverdure

On a eu droit ces derniers jours à des tonnes d'émissions pour commémorer les victimes des attentats terroristes du 9 septembre 2011 aux États-Unis, surtout à New York. 3000 victimes dont 343 pompiers et 60 policiers. Beaucoup d'émotions et de politique. Un électrochoc national le 9/11. On a entendu des témoignages de familles brisées par le deuil et qui essaient de poursuivre leur vie. D'autres qui ont décidé de changer le cours de leur vie vers plus d'amour et de compassion. On a eu droit à de belles histoires de courage citoyen jusqu'à donner sa vie pour sauver des vies. Il ne faut pas désespérer des humains. Mais les décès s'accumulent (cancers rares) parmi les pompiers et les travailleurs (10 043 personnes sans compter les résidents exposés) qui sont intervenus pendant des mois dans la bouillie toxique à « *Ground Zero* ». Or, le bon maire Giuliani et la responsable de la santé publique ont dit officiellement qu'il n'y avait aucun danger, contre l'avis de bien des médecins. Un mensonge politique « tchernobyléen » qui tue des citoyens américains. Puis on a distribué des masques en papier totalement inutiles. Et le Congrès des États-Unis a refusé d'indemniser les victimes de ces cancers en se basant sur l'étude la moins concluante. Des guerres (Irak, Afghanistan, Lybie.) ont été lancées et entretenues sur des mensonges, faisant

des centaines de milliers de victimes surtout civiles appelées « dommages collatéraux ». La culture du mensonge et de la sécurité totale (92 milliards de dollars au Canada) fait beaucoup de victimes et piétine allègrement nos droits. Et on prend Dieu à témoin de ces manipulations.

Ne pourrait-on pas tourner aussi nos caméras mais surtout nos cœurs et nos consciences avec autant de ferveur et de compassion vers ces peuples que l'économie capitaliste mondiale et prédatrice affame de plus en plus; vers ces peuples que nous sommes sensés libérer et « humaniser » alors que nos dirigeants y défendent d'abord leurs intérêts économiques et stratégiques; vers ces peuples opprimés et torturés en silence, avec la complicité révélée dans le « printemps arabe » des bons occidentaux. N'y a-t-il pas chez eux aussi, humains comme nous, des montagnes de souffrances et de désespoir à entendre et à reconnaître, et des témoignages éloquentes d'humanité, de courage au quotidien, surtout parmi les femmes? Veillons donc constamment, comme citoyens responsables, sur les paroles et les actions de nos élus.



LES INDIGNÉS DE MONTRÉAL

Gérard Laverdure

SQUARE VICTORIA, OCTOBRE 2011. - Plus de 150 tentes fragiles sous le vent et la pluie, sous l'incertitude et les giboulées qui s'en

viennent. Des moyens de fortune mais une conscience allumée, des rêves plein la tête comme celui d'une société de justice et de partage et du cœur au ventre. Une atmosphère de joie et de fraternité. Tout autour, de grandes tours de béton, symboles des puissantes institutions financières qui cherchent à posséder nos vies : Place de la bourse, Centre de Commerce Mondial (pharaonique), Banque nationale, CIBC et autres milliardaires. Des fourmis face aux géants *Tyrannosaurus Rex*. Le contraste est stupéfiant. Audace du cœur et de la jeunesse, dont plusieurs à barbes blanches. Des jeunes que j'ai rencontrés travaillent ou étudient : Éric et Luc, Hélène, Yan et Marie-Claude. Certains ont des enfants et se préoccupent justement de leur avenir. Beaucoup sont impliqués dans des groupes et mouvements sociaux. Ils ont des valeurs de justice sociale, de partage et de dignité. Une pluie d'affiches nous le dit clairement et ils le mettent en pratique dans « la cuisine du peuple », le « magasin du peuple » et autres services accessibles à tous. Une utopie de solidarité qui se donne des mains et des pieds. Un Souffle puissant traverse ce campement, Souffle qui parcourt toute l'histoire de l'humanité.

Avec des amis, j'y passe souvent au « *Square Victoria* » rebaptisé « Place du Peuple » parce que je suis moi-même indigné et en colère depuis longtemps, comme le dit Françoise David dans son dernier livre, devant un système économique qui est un déni de justice et de démocratie, qui produit plus de pauvreté et d'exclusion que de richesse partagée dans la grande famille humaine. Comme si toute l'évolution du cosmos et de l'humanité devait aboutir à produire un système économique mondial dominé par des prédateurs n'ayant ni foi ni loi. Le raz-le-bol est planétaire et ce « tremblement de conscience » fait de grosses vagues.

Que pouvons-nous y faire? Vérifier l'état de notre conscience et la cohérence de nos propres pratiques économiques et sociales. Puis, assumer nos responsabilités de citoyens et citoyennes, en gardant une conscience informée et allumée, libérée du formatage capitaliste, en demeurant vigilants et actifs, comme tous ces indignés. Les puissances de l'argent et de la force brutale n'arrêteront jamais le Souffle de liberté qui soulève les consciences partout depuis toujours et ce Souffle aura le dernier mot.



DISCOURS DE NAOMI KLEIN

Le 6 octobre 2011

Ceux qui ont lu la « stratégie du choc » ne seront pas surpris que Naomi Klein se soit exprimé à New York. Les autorités new-yorkaises, pour neutraliser le mouvement ont interdit les haut-parleurs, alors les premiers rangs transmettent « suivants, et ainsi de suite,...

Naomi Klein : « Le mouvement Occupons Wall Street est actuellement la chose la plus importante au monde » <http://www.bastamag.net/article1812.html>. Par Rédaction <http://www.bastamag.net/auteur7.html> (12 octobre 2011)

Naomi Klein, journaliste canadienne et auteur de *La Stratégie du choc*, était invitée à s'exprimer par le mouvement *Occupy Wall Street*, à New York. Selon elle, ce mouvement va durer, car le combat contre le système économique « injuste et hors de contrôle » prendra des années. Objectif : renverser la situation en montrant que les ressources financières, qui permettraient de construire une autre société, existent.

J'ai été honorée d'être invitée à parler [le 29 septembre] devant les manifestants d'Occupons Wall Street. La sonorisation ayant été (honteusement) interdite, tout ce que je disais devait être répété par des centaines de personnes, pour que tous

entendent (un système de « microphone humain »). Ce que j'ai dit sur la place de la Liberté a donc été très court. Voici la version longue de ce discours [publiée initialement en anglais dans Occupy Wall Street Journal].

Je vous aime. Et je ne dis pas cela pour que des centaines d'entre vous me répondent en criant « je vous aime ». Même si c'est évidemment un des avantages de ce système de « microphone humain ». Dites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous redisent, encore plus fort.

Hier, un des orateurs du rassemblement syndical a déclaré : « Nous nous sommes trouvés. » Ce sentiment saisit bien la beauté de ce qui se crée ici. Un espace largement ouvert – et une idée si grande qu'elle ne peut être contenue dans aucun endroit – pour tous ceux qui veulent un monde meilleur.

Nous en sommes tellement reconnaissants.

S'il y a une chose que je sais, c'est que les 1 % [les plus riches] aiment les crises. Quand les gens sont paniqués et désespérés, que personne ne semble savoir ce qu'il faut faire, c'est le moment idéal pour eux pour faire passer leur liste de vœux, avec leurs politiques proentreprises : privatiser l'éducation et la Sécurité sociale, mettre en pièces les services publics, se débarrasser des dernières mesures contraignantes pour les entreprises. Au cœur de la crise, c'est ce qui se passe partout dans le monde.

Et une seule chose peut bloquer cette stratégie. Une grande chose heureusement : les 99 %. Ces 99 % qui descendent dans les rues, de Madison à Madrid, en disant : « Non, nous ne paierons pas pour votre crise. » Ce slogan est né en Italie en 2008. Il a ricoché en Grèce, en France, en Irlande, pour finalement faire son chemin jusqu'à l'endroit même où la crise a commencé.

« Pourquoi protestent-ils? » demandent à la télévision les experts déroutés. Pendant ce temps, le reste du monde demande : « Pourquoi avez-vous mis autant de temps? », « On se demandait quand vous alliez vous manifester. » Et la plupart disent : « Bienvenus! » Beaucoup de gens ont établi un parallèle entre *Occupy Wall Street* et les manifestations « antimondialisation » qui avaient attiré l'attention à Seattle en 1999. C'était la dernière fois qu'un mouvement mondial, dirigé par des jeunes, décentralisé, menait une action visant directement le pouvoir des entreprises. Et je suis fière d'avoir participé à ce que nous appelions alors « le mouvement des mouvements ». Mais il y a aussi de grandes différences. Nous avons notamment choisi pour cibles des sommets internationaux : l'Organisation mondiale du commerce, le FMI, le G8. Ces sommets sont par nature éphémères, ils ne durent qu'une semaine. Ce qui nous rendait nous aussi éphémères. On apparaissait, on faisait la une des journaux, et puis on disparaissait. Et dans la frénésie d'hyperpatriotisme et de militarisme qui a suivi l'attaque du 11 septembre, il a été facile de nous balayer complètement, au moins en Amérique du Nord.

Occupy Wall Street, au contraire, s'est choisi une cible fixe. Vous n'avez fixé aucune date limite à votre présence ici. Cela est sage. C'est seulement en restant sur place que des racines peuvent pousser. C'est crucial. C'est un fait de l'ère de l'information : beaucoup trop de mouvements apparaissent comme de belles fleurs et meurent rapidement. Parce qu'ils n'ont pas de racines. Et qu'ils n'ont pas de plan à long terme sur comment se maintenir. Quand les tempêtes arrivent, ils sont emportés. Être un mouvement horizontal et profondément démocratique est formidable. Et ces principes sont compatibles avec le dur labeur de construction de structures et d'institutions suffisamment robustes pour traverser les tempêtes à venir. Je crois vraiment que c'est ce qui va se passer ici.

Autre chose que ce mouvement fait bien : vous vous êtes engagés à être non-violents. Vous avez refusé de donner aux médias ces images de fenêtres cassées ou de batailles de rue qu'ils attendent si désespérément. Et cette prodigieuse discipline de votre côté implique que c'est la brutalité scandaleuse et injustifiée de la police que l'histoire retiendra. Une brutalité que nous n'avons pas constatée la nuit dernière seulement. Pendant ce temps, le soutien au mouvement grandit de plus en plus. Plus de sagesse.

Mais la principale différence, c'est qu'en 1999 nous prenions le capitalisme au sommet d'un boom économique frénétique. Le chômage était bas, les portefeuilles d'actions enflaient. Les médias étaient fascinés par l'argent facile. À l'époque, on parlait de *start-up*, pas de fermetures d'entreprises. Nous avons montré que la dérégulation derrière ce délire a eu un coût. Elle a été préjudiciable aux normes du travail. Elle a été préjudiciable aux normes environnementales. Les entreprises devenaient plus puissantes que les gouvernements, ce qui a été dommageable pour nos démocraties.

Mais, pour être honnête avec vous, pendant ces temps de prospérité, attaquer un système économique fondé sur la cupidité a été difficile à faire admettre, au moins dans les pays riches. Dix ans plus tard, il semble qu'il n'y ait plus de pays riches. Juste un tas de gens riches. Des gens qui se sont enrichis en pillant les biens publics et en épuisant les ressources naturelles dans le monde. Le fait est qu'aujourd'hui chacun peut voir que le système est profondément injuste et hors de contrôle. La cupidité effrénée a saccagé l'économie mondiale. Et elle saccage aussi la Terre. Nous pillons nos océans, polluons notre eau avec la fracturation hydraulique et le forage en eaux profondes, nous nous tournons vers les sources d'énergie les plus sales de la

planète, comme les sables bitumineux en Alberta. Et l'atmosphère ne peut absorber la quantité de carbone que nous émettons, créant un dangereux réchauffement. La nouvelle norme, ce sont les catastrophes en série. Économiques et écologiques.

Tels sont les faits sur le terrain. Ils sont si flagrants, si évidents, qu'il est beaucoup plus facile qu'en 1999 de toucher les gens, et de construire un mouvement rapidement. Nous savons tous, ou du moins nous sentons, que le monde est à l'envers : nous agissons comme s'il n'y avait pas de limites à ce qui, en réalité, n'est pas renouvelable – les combustibles fossiles et l'espace atmosphérique pour absorber leurs émissions. Et nous agissons comme s'il y avait des limites strictes et inflexibles à ce qui, en réalité, est abondant – les ressources financières pour construire la société dont nous avons besoin.

La tâche de notre époque est de renverser cette situation et de contester cette pénurie artificielle. D'insister sur le fait que nous pouvons nous permettre de construire une société décente et ouverte, tout en respectant les limites réelles de la Terre. Le changement climatique signifie que nous devons le faire avant une date butoir. Cette fois, notre mouvement ne peut se laisser distraire, diviser, épuiser ou emporter par les événements. Cette fois, nous devons réussir. Et je ne parle pas de réguler les banques et d'augmenter les taxes pour les riches, même si c'est important. Je parle de changer les valeurs sous-jacentes qui régissent notre société.

Il est difficile de résumer cela en une seule revendication compréhensible par les médias. Et il est difficile également de déterminer comment le faire. Mais le fait que ce soit difficile ne le rend pas moins urgent. C'est ce qui se passe sur cette place, il me semble. Dans la façon dont vous vous nourrissez ou vous réchauffez les uns les

autres, partageant librement les informations et fournissant des soins de santé, des cours de méditation et des formations à « l'empowerment ». La pancarte que je préfère ici, c'est : « Je me soucie de vous ». Dans une culture qui forme les gens à éviter le regard de l'autre et à dire : « Laissez-les mourir », c'est une déclaration profondément radicale.

Quelques réflexions finales. Dans cette grande lutte, voici quelques choses qui ne comptent pas :

- ❖ Comment nous nous habillons.
- ❖ Que nous serrions nos poings ou faisons des signes de paix.
- ❖ Que l'on puisse faire tenir nos rêves d'un monde meilleur dans une phrase-choc pour les médias.

Et voici quelques petites choses qui comptent vraiment :

- ❖ Notre courage.
- ❖ Notre sens moral.
- ❖ Comment nous nous traitons les uns les autres.

Nous avons mené un combat contre les forces économiques et politiques les plus puissantes de la planète. C'est effrayant. Et tandis que ce mouvement grandit sans cesse, cela deviendra plus effrayant encore. Soyez toujours conscients qu'il y a aura la tentation de se tourner vers des cibles plus petites – comme, disons, la personne assise à côté de vous pendant ce rassemblement. Après tout, c'est une bataille qui est plus facile à gagner. Ne cédon pas à la tentation. Je ne dis pas de ne pas vous faire mutuellement des reproches. Mais cette fois, traitons-nous les uns les autres comme si on prévoyait de travailler ensemble, côte à côte dans les batailles, pour de nombreuses années à venir. Parce que

la tâche qui nous attend n'en demandera pas moins. Considérons ce beau mouvement comme s'il était la chose la plus importante au monde. Parce qu'il l'est. Vraiment.

Discours publié dans Occupied Wall Street Journal <http://www.scribd.com/doc/67436424/Occupied-Wsj> et The Nation <http://www.thenation.com/>. À lire : le blogue de Naomi Klein <http://www.naomiklein.org/main> (en anglais).

Traduction : Basta!



MAXIME-OLIVIER MOUTIER : DÉLIVREZ-NOUS DU MAL

Chantal Guy, *La Presse*

Publié le 14 octobre 2011

Nous n'avons jamais été aussi riches et en santé, mais nous n'avons jamais été aussi déprimés. Pourquoi allons-nous si mal? C'est le point de départ de la réflexion de Maxime-Olivier Moutier qui se déploiera en cinq livres, dont le premier aborde « la crise ». Discussion avec un psychanalyste qui s'interroge sur les tréfonds de notre âme tourmentée.

Maxime-Olivier Moutier arrive à cette entrevue souriant, mais fatigué. La veille, au centre de crise où il travaille, il lui a fallu gérer l'intervention des policiers face à un patient violent. Il n'a pas beaucoup dormi, mais n'a rien perdu de son calme, voire de sa bonne humeur.

Ce n'est plus le Maxime-Olivier Moutier, rebaptisé MOM dans le milieu littéraire, qu'on a découvert avec *Marie-Hélène au mois de mars* en 1998, récit assez cru de sa descente aux enfers et de sa tentative de suicide après une rupture douloureuse. Depuis cette époque, MOM a fait une analyse qui lui a demandé huit ans de sa vie et a

ouvert son propre bureau de psychanalyste. Son précédent livre, *Les trois modes de conservation des viandes*, était un éloge de la vie de famille ordinaire. C'est son travail d'intervenant dans un centre de crise lui a inspiré le premier tome de *La gestion des produits*.

« Dans un centre de crise, la réalité dépasse la fiction », résume-t-il.

« J'aime les gens qui parlent vrai. Il n'y a pas grand métier où je pourrais avoir accès à des gens qui arrêtent de « *bullshiter* ». En général, je m'ennuie avec le monde, je trouve ça plate, ce qu'ils disent. » Sauf lorsqu'ils font des lapsus, comme lorsque Jean Charest lâche par erreur « l'industrie de la corruption » dans son discours parfaitement lisse. C'est le propre du psychanalyste d'entendre ce qu'on ne veut pas dire. Et c'est son métier de parvenir à le faire.

La gestion des produits est à la fois un constat de la déroute de « l'homme contemporain » et une défense de la parole et de l'écoute. Maxime-Olivier Moutier ne veut guérir personne - c'est l'obsession du médecin, pas du psychanalyste -, mais il veut comprendre. Comprendre pourquoi tant de détresse dans tant d'abondance. Pourquoi tant d'impuissance devant autant d'informations. Il n'a pas trouvé de réponse plus humaine à cela que d'écouter la souffrance des autres. « Le lieu où tu peux déployer ton histoire n'existe pas ailleurs que chez un psychanalyste, croit-il, prêchant forcément pour sa paroisse. Parce que dès que tu veux dire quelque chose pour aider, tu te trompes. Tu vas dire des clichés, donner des conseils. » Pour lui, écouter est un art, plus qu'une science.

Le psychanalyste est plutôt à contre-courant du discours ambiant. Maxime-Olivier Moutier déteste cette idée qu'il n'y a pas de ressources pour aider les gens en crise à Montréal. Au

contraire, dit-il, c'est un « buffet ouvert », il y a de tout pour tous, le système est très bien organisé pour répondre aux besoins. Mais c'est un peu ce système qui l'inquiète. Un de ses maîtres, le célèbre Jacques Lacan, lui rappelle qu'il participe forcément à une idéologie. « C'est parce qu'il y a des centres de crise que les gens sont en crise, peut-être, dit-il. C'est la loi de l'offre et de la demande. Les gens vont mal et ont besoin de parler, ils vont voir les médecins pour ça, mais ce n'est pas leur job. Et comme ils ne savent pas quoi faire, ils se sentent obligés de prescrire quelque chose. La médecine collabore au malheur parce qu'elle permet de continuer à vivre une vie qui ne te convient pas. »

Parce que pour Maxime-Olivier Moutier, une « crise » n'est pas une maladie à soigner. C'est un révélateur. Il souligne que l'origine du mot « crise » est « décision ». « Quand ça va mal dans ta vie, c'est parce que tu as une décision à prendre, tu dois trancher, et ça veut toujours dire de perdre quelque chose. Ton être te dit : choisis. Quand tu prends un médicament, c'est que tu n'as rien décidé. »

Affirmation difficile dans une société où les ordonnances montent en flèche chaque année, et où l'on médicamente même les enfants, sans du tout se demander quels genres d'adultes ils deviendront ensuite. Pour Maxime-Olivier Moutier, c'est clair, cela crée une dépendance. « D'avoir été sur le *Ritalin* pendant tout son primaire, qu'est-ce que ça fait? Eh bien, c'est un psychotrope. C'est de la coke, en fait. La bonne coke, la vraie, permet de se concentrer. Ça calme. »

Tout cela pourrait donner envie de déprimer, mais il est allé au-delà de cette réaction. « Ce que j'aime bien des gens déprimés, c'est qu'ils nous disent que notre société ne marche pas. Ils n'embarquent pas dans la surconsommation, la compétition, ils décrochent. Mais cette société,

on la veut, on tient à ces valeurs-là, sauf qu'il y a un envers à ça. Les gens travaillent, veulent réussir, ils rentrent en brillant à la maison, mais ils ne veulent pas changer. Un moment donné, il faut voir sa participation dans cela. »

On parle pendant deux heures avec Maxime-Olivier Moutier et il ne s'agit que du tome I de sa réflexion, qu'il compte mener jusqu'au tome V. Ce premier livre aborde la crise, le prochain parlera du bonheur. Il dit qu'il pourrait écrire tout un essai sur les ordinateurs et la technologie, de nouveaux supports formidables aux délires paranoïaques, générateurs de nouvelles formes d'angoisses et de tourments qui ont toujours la même source, au fond. Le manque. Un terrible manque qu'on ne pourra jamais combler - une mine d'or pour les publicitaires -, mais avec lequel il faut apprendre à vivre. Sauf qu'on a désappris à vivre avec ce manque nécessaire au désir, étant trop comblés. « On vit tous comme des millionnaires par rapport à nos grands-parents. Ce que je trouve questionnant, c'est que les gens vont mal et ils ne savent pas pourquoi. Je les appelle mes patients postmodernes. Ils n'arrivent pas à trouver quelque chose en quoi croire, quoi désirer. Quelque chose ne marche pas. On n'a jamais eu autant besoin d'aide pour vivre notre vie normale. On passe notre temps à demander à l'État de nous aider et, en même temps, on revendique l'autonomie. Quelque chose ne marche pas et personne ne se demande pourquoi. »



SECTION 2

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Une histoire tissée de tensions entre des évêques/la CECC et D&P

Fabien Leboeuf

*Directeur général de 1996 à 2001**Le 9 septembre 2011*

La crise qui frappe présentement DÉVELOPPEMENT ET PAIX et dans laquelle *LifeSiteNews* joue un rôle central n'a pas commencé en 2009, mais **en 2000 avec la Marche mondiale des femmes** (MMF). De plus, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a vécu auparavant d'autres crises – en fait, presque depuis sa fondation – mettant en jeu essentiellement, au-delà des facteurs déclencheurs, les mêmes réalités.

1. Les années 1970 et 1980

1.1 Déjà, dans la deuxième moitié des années 1970, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a dû affronter de violentes accusations ayant mis à mal les relations avec l'épiscopat canadien. Le litige portait sur deux points étroitement reliés :

- a) le prétendu appui financier et politique de DÉVELOPPEMENT ET PAIX à des groupes armés dans des pays du Sud;
- b) la supposée infiltration du personnel de DÉVELOPPEMENT ET PAIX par un noyau de militants marxistes.

Les accusations étaient portées par un groupe d'extrême droite (Tradition Famille Propriété - TFP), fondé en 1960 au Brésil et qui avait une ou des antennes au Canada. TFP se définissait comme une organisation internationale militante de catholiques dé-fenseurs des valeurs chrétiennes traditionnelles contre la révolution culturelle athée, immorale et socialiste et contre l'expansion du socialo-communisme qui menacerait la civilisation chrétienne dans le monde. L'antenne québécoise de TFP avait publié vers 1978-1979 un pamphlet dont la page couverture, rouge, affichait un titre qui ressemblait à ceci : « DÉVELOPPEMENT ET PAIX : une organisation cryptocommuniste ». Des membres de TFP avaient organisé une campagne médiatique contre DÉVELOPPEMENT ET PAIX à l'approche du carême et pendant le carême, avaient alerté la CECC sur la supposée déviance de DÉVELOPPEMENT ET PAIX et avaient distribué son pamphlet aux portes des églises le dimanche du Carême de partage. Cette campagne visait à amener la CECC à retirer son appui à DÉVELOPPEMENT ET PAIX, et les paroisses du pays à boycotter son financement.

Dès la première demie des années 1970, le Secteur anglais du Service de l'Éducation connut une situation semblable, en particulier dans l'archidiocèse de Toronto où fut aussi menée une action de dénonciation de DÉVELOPPEMENT ET PAIX à la porte des églises.

***LifeSiteNews* suit aujourd'hui exactement la même stratégie.**

1.2 Un certain nombre d'évêques, en particulier **Mgr G. Emmett Carter, archevêque de Toronto**, avaient prêté l'oreille à ces accusations et

convaincu la CECC d'intervenir. Celle-ci, exprimant des doutes quant à la fidélité de DÉVELOPPEMENT ET PAIX à l'enseignement social de l'Église, allant jusqu'à mettre en cause la foi et la morale d'une importante partie de son personnel, et refusant, comme le dit alors un évêque pourtant défenseur de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, de laisser « attacher le train DÉVELOPPEMENT ET PAIX à la locomotive du marxisme-léninisme », avait exigé une étude théologique sur le matériel pédagogique et les pratiques de l'organisation, véritable enquête qui fut confiée à un groupe de consultants de Toronto. Le rapport de ce groupe en vint à la conclusion que les accusations n'étaient pas fondées et que le matériel pédagogique et les pratiques de DÉVELOPPEMENT ET PAIX ne contrevenaient ni à la foi, ni à la morale, ni à l'enseignement social de l'Église.

Là encore, comme aujourd'hui, une enquête de la CECC avait lavé DÉVELOPPEMENT ET PAIX de tout soupçon.

- 1.3 Malgré tout, sous la pression de la CECC, on procéda à la révision de la Constitution de DÉVELOPPEMENT ET PAIX pour y inscrire de façon encore plus explicite **le caractère catholique de l'organisation, la nécessité pour les membres d'adhérer à l'évangile tel qu'interprété par l'épiscopat catholique, et le devoir de consulter au plan diocésain les évêques canadiens sur les personnes qui seraient mises en nomination pour siéger au Conseil national de DÉVELOPPEMENT ET PAIX.** De plus, lors d'une réunion houleuse de ce conseil à Terre-Neuve, en 1982, on décida, entre autres, d'engager deux actions majeures :

- a) élargir le membership de DÉVELOPPEMENT ET PAIX pour éviter le noyautage de l'organisation par quelques-uns;
- b) publier le **fascicule *Principes de base et orientations*, qui devint le guide et même comme une charte de DÉVELOPPEMENT ET PAIX.**

On donna suite à la décision d'élargir le membership d'abord en menant une enquête sociologique approfondie sur les membres alors engagés à DÉVELOPPEMENT ET PAIX, puis en réalisant une vaste campagne de recrutement de membres actifs auxquels on confia plus de responsabilités. En cinq ans, on atteignit le nombre de 3000 membres; depuis lors, le nombre de membres *actifs* s'est maintenu quoique la liste actuelle des membres comporte plus de 12 000 noms. C'est à partir de ces années-là qu'on parla plus explicitement de **DÉVELOPPEMENT ET PAIX à la fois comme une institution ou agence et comme un mouvement démocratique.**

Cette attitude et ces gestes de la CECC témoignaient de trois choses :

- ❖ **de l'attitude timorée de l'épiscopat face aux accusations des groupes d'extrême droite et sa tendance à adopter des mesures de contrôle injustifiées dans l'espoir de les faire taire;**
- ❖ **de la pratique de l'épiscopat de laisser prévaloir la position de quelques évêques foncièrement méfiants à l'égard de DÉVELOPPEMENT ET PAIX;**
- ❖ **de la tentation d'un certain nombre d'évêques de reculer par rapport à l'ecclésiologie de Vatican II et à la pratique de la justice sociale.**

La réaction de l'épiscopat, aujourd'hui, face aux accusations de *LifeSiteNews*, ne diffère pas de celle des années 1970.

2. Les années 1980

Les années 1980 ont vu éclore **une autre crise** dans les relations entre DÉVELOPPEMENT ET PAIX et la CECC, déclenchée cette fois **par la campagne « antimilitarisme »** de DÉVELOPPEMENT ET PAIX. Cette campagne d'éducation et d'action se fondait à la fois sur l'analyse des guerres et du commerce des armes comme obstacle au développement et sur **l'encyclique *Populorum Progressio (1967)*** qui proposait au monde de fonder la paix non sur les armes, mais sur le développement des peuples, en particulier sur l'éradication de la pauvreté. Paul VI donnait ainsi suite à Vatican II, qui lui avait expressément demandé de publier une encyclique approfondissant l'analyse du concile et détaillant davantage les actions propres à le mettre en pratique. Paul VI résumait sa pensée dans l'expression lapidaire **« le développement est le nouveau nom de la paix »** - d'où DÉVELOPPEMENT ET PAIX a tiré son nom.

La campagne d'éducation de DÉVELOPPEMENT ET PAIX suscita un fort malaise aussi bien dans l'Église qu'au sein du gouvernement. Cette crise fut moins aiguë, mais non moins réelle, que la précédente. À la suite du dialogue de DÉVELOPPEMENT ET PAIX avec la CECC, celle-ci ne prit aucune mesure particulière, mais l'Ordinariat militaire et quelques autres diocèses boycottèrent le Carême de partage durant quelques années. Par ailleurs, cette campagne d'éducation et d'action **mit à mal les relations de DÉVELOPPEMENT ET PAIX avec l'ACDI**, qui menaça de couper une partie du financement de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, mais qui, en bout de ligne, se contenta d'exiger que l'argent de l'ACDI ne servît pas à produire le matériel pédagogique et

que cela fût clairement signifié dans ce matériel.

3. Les années 2000

C'est en 2000 que ***LifeSiteNews*** lança ses premières attaques contre DÉVELOPPEMENT ET PAIX à cause de l'appui de l'organisation à la Marche mondiale des femmes. ***LifeSiteNews* accusa DÉVELOPPEMENT ET PAIX d'appuyer le droit à l'avortement** ainsi que des groupes qui promouvait ce droit. On eût beau expliquer que la plateforme de revendications officielle de la Marche mondiale des femmes ne comprenait pas la revendication du « libre choix » ni celle du « droit à la santé reproductive », ces deux revendications faisant l'objet d'un document séparé qu'appuyaient seules les organisations qui la signaient explicitement et que la Marche mondiale des femmes ne promouvait pas activement. On eût beau également démontrer que cette approche était due, entre autres, à l'influence de groupes chrétiens comme DÉVELOPPEMENT ET PAIX, dont une représentante siégeait au comité de coordination de la Marche, ou encore rappeler **l'exemple du Vatican qui, à l'ONU par exemple, signe des conventions en faisant inclure l'énumération des clauses qu'il n'appuie pas**. Rien n'y fit. *LifeSiteNews* maintint ses accusations. Et comme c'est le cas présentement, *LifeSiteNews* porta ses accusations lors du carême dans le but de boycotter le financement de DÉVELOPPEMENT ET PAIX par les paroisses et les diocèses.

Des évêques, en particulier ceux de Toronto, de Vancouver et de Hamilton, partageaient la position de *LifeSiteNews*. Selon eux, lorsqu'on accepte de s'asseoir à la même table que des groupes prochoix ou de tout autre groupe partageant les mêmes positions, quels que soient le but et les stratégies des enjeux soulevés et des actions entreprises, on cautionnerait à tout le moins indirectement le droit à l'avortement (on

serait donc **coupable par association**). Et même, au fond, insinuait-on, il ne serait pas surprenant que DÉVELOPPEMENT ET PAIX ait pris des distances à l'égard de l'enseignement de l'Église sur la vie et la procréation. Par **contre d'autres évêques prirent publiquement position en faveur de l'engagement de DÉVELOPPEMENT ET PAIX dans la Marche mondiale des femmes**, comprenant que la volonté d'être Église dans le monde entraînait forcément à s'engager dans la mêlée et à côtoyer, dans certaines circonstances et à certaines conditions, des groupes dont l'Église ne partage pas les positions, et faisant confiance à la capacité de discernement et de transparence de DÉVELOPPEMENT ET PAIX dans ses engagements. La CECC n'intervint pas à l'encontre de DÉVELOPPEMENT ET PAIX; et DÉVELOPPEMENT ET PAIX crut pouvoir compter sur l'appui majoritaire des évêques. Cependant **des diocèses retinrent longtemps les revenus du Carême de partage**, mais finirent par les remettre à DÉVELOPPEMENT ET PAIX, quoique **l'archidiocèse de Toronto les amputât de quelques centaines de milliers de dollars**.

4. Les années 2010-2011

La crise actuelle ne diffère pas de celle des années 2000, elle n'en est que le prolongement. *LifeSiteNews*, acharné dans sa campagne de dénigrement, n'a pas cessé de fouiller les projets de DÉVELOPPEMENT ET PAIX dans les pays du Sud et ses campagnes d'éducation au Canada à la recherche de tout élément qui pourrait donner l'impression que DÉVELOPPEMENT ET PAIX appuie de quelque manière le droit à l'avortement. **Il est clair que seul le démembrement de DÉVELOPPEMENT ET PAIX ou son renoncement à ses pratiques de justice sociale conformément à sa mission satisfera *LifeSiteNews***.

Cette présente crise suit la même trajectoire que celle des années 1970-1980 :

Ébranlée par les accusations de *LifeSiteNews*, la CECC a mené son enquête, en particulier en déléguant une mission au Mexique pour étudier sur place les projets de DÉVELOPPEMENT ET PAIX mis en cause. **Le rapport de cette enquête a conclu que les accusations de *LifeSiteNews* n'étaient pas fondées**, mais invitait DÉVELOPPEMENT ET PAIX à faire preuve d'une plus grande prudence dans ses engagements.

Mais cela n'a ni calmé *LifeSiteNews* ni rassuré tous les évêques. *LifeSiteNews* a entre autres laissé entendre que la délégation au Mexique avait été noyauté par DÉVELOPPEMENT ET PAIX, et le rapport de manquer d'honnêteté et de véracité. Bref, comme on est assuré à l'avance et en quelque sorte par principe de la culpabilité de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, rien ne les fera changer d'opinion.

Quatre éléments majeurs distinguent la crise actuelle de celle des années 2000 :

- ❖ **un plus grand nombre d'évêques semblent partager les accusations de *LifeSiteNews* et prennent des mesures plus draconiennes à l'encontre de DÉVELOPPEMENT ET PAIX;**
- ❖ **au sein même de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, des membres, y compris en poste de responsabilité, partagent les vues de *LifeSiteNews*;**
- ❖ **la centralisation du débat et du dialogue au sommet de la hiérarchie de DÉVELOPPEMENT ET PAIX et, nous dit-on, la quasi-consigne du silence imposé au personnel;**
- ❖ **la faible vigueur que DÉVELOPPEMENT ET PAIX semble mettre à défendre sa mission, son autonomie et ses pratiques.**

Face aux accusations et aux attaques, DÉVELOPPEMENT ET PAIX est impuissant parce que présumé coupable. Or, comme on le sait bien, on peut démontrer qu'on n'est pas coupable d'un délit particulier, mais jamais qu'on est totalement innocent de tout délit possible. C'est pourquoi le **système de justice occidentale repose sur la présomption d'innocence**, présomption que *LifeSiteNews* et certains évêques refusent d'accorder à DÉVELOPPEMENT ET PAIX.

La CECC – ou son Secrétariat – a, grosso modo, adopté la même réponse que dans les années 1970-1980, c'est-à-dire la mise en place de mesures de contrôle plus serrées de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, en dépit du rapport ayant lavé DÉVELOPPEMENT ET PAIX de tout soupçon. **Parmi ces mesures, il y a :**

- ❖ **la nécessité de faire approuver par les évêques du Sud les projets que DÉVELOPPEMENT ET PAIX aurait l'intention d'appuyer;**
- ❖ **la mise en place à la CECC d'instances de supervision et de contrôle de DÉVELOPPEMENT ET PAIX; ces mesures semblent survenir à la suite d'un mot d'ordre du Vatican concernant l'ensemble des agences catholiques de « charité » dans le monde pour les ramener dans un modèle d'Église préVatican II.**

5. Enjeux profonds des crises

5.1 L'histoire, partielle, des crises et tensions entre DÉVELOPPEMENT ET PAIX, des groupes d'extrême droite et l'épiscopat illustre la permanence de certains enjeux liés à DÉVELOPPEMENT ET PAIX :

- ❖ **dès les premières années de DÉVELOPPEMENT ET PAIX et tout au long de son his-**

toire, il exista des tensions avec la CECC ou certains évêques capables d'influencer la CECC, tensions qui, à certains moments, allèrent jusqu'à des crises graves;

- ❖ **presque chacune de ces crises connut le même déroulement : attaques/accusations de la droite politique et chrétienne;**
- ❖ **ouverture sympathique de certains évêques à recevoir ces accusations et à leur donner du crédit et de la légitimité, et même utilisation de la situation comme prétexte à remettre DÉVELOPPEMENT ET PAIX en question;**
- ❖ **inquiétudes à la CECC et/ou volonté de calmer le jeu;**
- ❖ **enquêtes exonérant DÉVELOPPEMENT ET PAIX;**
- ❖ **adoption malgré tout par la CECC de mesures pour accroître le contrôle épiscopal sur DÉVELOPPEMENT ET PAIX, mesures qui ont pour effet de grignoter le modèle ouvert, démocratique et engagé d'une institution d'Église (DÉVELOPPEMENT ET PAIX) créée dans la foulée et l'esprit de Vatican II.**

5.2 Ces crises ont certes tourné autour d'enjeux précis auxquels l'épiscopat est particulièrement sensible : lutte armée, socialisme, droits des femmes, avortement. Mais ce serait une explication trop courte que de s'en tenir à ce premier niveau d'analyse. Les tensions – permanentes, et dont les crises sont à la fois des révélateurs et des paroxysmes – ne peuvent s'expliquer que par des

facteurs plus profonds, qu'on peut regrouper autour de **trois pôles** :

a) **une vision du monde, de l'Église et de leurs rapports, en particulier** :

- ❖ les exigences concrètes de la **vision de l'Église « peuple de Dieu »** : DÉVELOPPEMENT ET PAIX a été expressément conçu comme un projet de l'ensemble du peuple de Dieu et comme lieu d'engagement de l'ensemble du peuple de Dieu; la composition du membership de DÉVELOPPEMENT ET PAIX en témoigne clairement; l'annonce que la CECC voudrait revoir la Constitution de DÉVELOPPEMENT ET PAIX pour éliminer les deux postes du Conseil national remplis par des évêques, additionnée des mesures de contrôle déjà mises en place ou envisagées, **signent la mort de cette vision de l'Église peuple de Dieu**;
- ❖ **la théologie des signes des temps** (initiée par Jean XXIII, fondée par Vatican II, et mise au point dans le dialogue suivi entre Paul VI et le cardinal Roy à titre de président de la Commission pontificale Justice et Paix), selon laquelle **les « mouvements sociaux » sont portés par l'Esprit et marquent la marche vers le Royaume**;
- ❖ **l'exercice de l'autorité dans l'Église**; en créant DÉVELOPPEMENT ET PAIX et en lui donnant sa mission et ses structures, la CECC a voulu s'éloigner du modèle traditionnel; on le remet en cause aujourd'hui, non seulement au Canada, mais dans toute l'Église catholique;
 - b) **les exigences professionnelles de l'engagement des chrétiennes et des chrétiens pour le développement, les droits et la justice, au-**

delà mais sans exclure la pratique de la charité comme témoignage; et la **pédagogie d'engagement**, au cœur de la mêlée, aux côtés et avec les groupes communautaires, syndicats, etc., prônée par la CECC;

- c) on ne saurait taire non **plus le rôle des laïques et les relations laïc-épiscopat**; comme on vient de le dire, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a été et demeure un lieu d'engagement de tout le peuple de Dieu, mais on doit aussi reconnaître que les laïcs y ont joué et y jouent un rôle fort important, ayant presque toujours assumé la présidence et toujours la direction générale; de plus, il peut être éclairant de noter que **DÉVELOPPEMENT ET PAIX a constitué un lieu privilégié d'engagement des leaders laïques de l'Action catholique**, dont le financement a été presque totalement aboli par les évêques lors de « la crise de l'Action catholique » dans les années 1960 : il suffit, pour s'en rendre compte, de dresser la liste de nombreux leaders des premières années de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, tous issus de l'Action catholique : Maione, Tremblay, Champagne, Gauthier, Johnston, Flynn, etc. – **L'utilisation du financement pour mettre au pas une organisation n'est pas nouvelle.**

Plutôt que de prendre des mesures unilatérales, la CECC est-elle disposée à poursuivre avec DÉVELOPPEMENT ET PAIX un dialogue ouvert sur ces enjeux? DÉVELOPPEMENT ET PAIX, plutôt que d'accepter trop rapidement, veut-il « livrer dialogue »?



L'ENGAGEMENT POUR LA JUSTICE SOCIALE MIS À MAL PAR L'AUTORITARISME

Élisabeth Garant

Publié dans la revue :

L'autre Parole, numéro 131, août 2011

Autoritarisme et machisme du Saint-Siège

Le temps de préparation à Pâques 2011 a été marqué au Québec et au Canada, par un triste événement qui a indigné et blessé un grand nombre de personnes engagées en faveur de la justice sociale au nom de leur foi chrétienne. À l'occasion de la campagne Carême de partage de *Développement et Paix*, une intervention de l'Archevêque d'Ottawa, monseigneur Terrence Prendergast, amenait *Développement et Paix* à annuler les conférences publiques que devait donner leur partenaire de longue date : Luis Arriaga, jésuite et directeur du *Centre Prodh*. Ce centre social jésuite du Mexique réalise pourtant un travail exceptionnel pour la défense des droits de la personne, apportant d'une façon particulière un soutien aux femmes mexicaines, dans un contexte de violence institutionnalisée, et ce malgré les menaces proférées contre ses membres, jésuites et laïcs.

La demande, faite au Père Arriaga de retourner au Mexique sans pouvoir donner les conférences prévues au Canada, est une conséquence de la campagne de diffamation¹ faite depuis plus de deux ans par le site *Lifesitenews* concernant certains groupes, partenaires de *Développement et Paix*, accusés de soutenir l'avortement. Encore une fois, c'est principalement l'engagement de tous ces groupes avec les femmes qui est attaqué, refusé, dénoncé, dénaturé et mis en péril. Un engagement qui touche pourtant aux injustices les plus inacceptables des sociétés où ces groupes œuvrent et qui se réalise auprès

des personnes les plus démunies, discriminées et privées de leur dignité fondamentale.

Ces attaques gratuites visent aussi à rendre impraticable le choix d'un véritable « être avec » qui est pourtant au cœur de l'engagement chrétien pour la justice sociale. C'est-à-dire un accompagnement des personnes dans leurs efforts pour conquérir une liberté qu'on leur refuse et pour qu'elles puissent agir selon leur conscience; une capacité de s'engager pour la justice sociale avec toutes les personnes de bonne volonté sans imposer nos convictions comme seul horizon possible, mais en apportant l'Espérance qui nous anime comme contribution à cette quête commune de justice.

Au-delà de l'influence croissante d'une droite conservatrice dans l'Église catholique que cet événement rappelle à nouveau, cette intervention d'un membre de la hiérarchie illustre une forme d'autoritarisme qui reprend ses aises au sein de l'institution ecclésiale. C'est la valeur de la conscience individuelle dans l'engagement qui est remis en cause et nié par des arguments d'autorité. Les réponses publiques de la CECC connues au moment de rédiger cet article et le silence des autres membres de l'épiscopat (à l'exception de monseigneur François Lapierre) n'ont rien pour calmer nos inquiétudes par rapport à la volonté de s'éloigner de théologies et de pratiques qui prennent au sérieux l'attention aux « signes des temps » et le respect des consciences sur lesquels insiste Vatican II. Une attitude profondément évangélique pourtant qui nous rend capables de saisir les voies de Dieu dans les luttes parfois imparfaites, mais sincères des personnes éprises de justice.

L'autoritarisme décide pour tous et toutes ce qui doit être entendu. Il se substitue à une pratique intelligente réalisée de bonne foi. Il accorde peu d'importance à l'expertise et à l'expérience de

ses membres, surtout celles des femmes, et à la conscience individuelle pour déterminer ce qui doit être appuyé et rejeté. L'autoritarisme peine à reconnaître la recherche de Vérité qui se réalise par le dialogue et qui trouve son chemin à travers l'expression de visions différentes.

C'est pourtant une direction tout à fait opposée à l'autoritarisme que nous propose la richesse de l'enseignement social de l'Église, tout autant dans ses textes que dans les pratiques toujours actualisées des personnes qui se laissent toucher par cette interpellation que la foi et l'engagement social sont indissociables.

Cela nous amène au nom de notre foi à refuser l'autoritarisme qui s'exerce autant dans le champ du politique que celui du religieux pour soutenir les difficiles, mais combien importants processus de démocratisation; à refuser l'autoritarisme qui se manifeste dans les rapports malsains entre les hommes et les femmes et entre les humains en général et à soutenir tous les efforts pour que toutes et tous s'épanouissent en toute égalité et que les savoirs issus de leurs expériences soient reconnus à leur juste valeur; à refuser l'autoritarisme dans nos organisations de service, de travail et d'engagement pour construire des expériences de collégialité respectueuses de l'apport de chaque personne.

Parti pris double et conversion

Depuis toujours, des personnes croyantes sont bouleversées au contact des plus pauvres, des laissés-pour-compte. Au cœur de cette pauvreté, de cette violence, de ces multiples discriminations, celles et ceux qui font le parti pris d'une écoute particulière des femmes — de leurs souffrances, de leurs expériences, de leurs paroles et de leurs spiritualités — découvrent de nouvelles manières de comprendre les situations et des brèches insoupçonnées à partir

desquelles faire naître une vie de dignité. C'est ce parti pris double, pour les appauvris et capable d'englober la perspective des femmes, qui rend possible de questionner les évidences, les *statu quo* et qui ouvrent des possibles insoupçonnés dans le monde et dans l'Église.

Les personnes croyantes sont alors converties, transformées profondément jusque dans leur être croyant par cette rencontre. Dans cette conversion, il y a d'abord les lieux du projet de Dieu qui change. Le monde, l'histoire et le projet humain deviennent des lieux de Dieu, des lieux de la manifestation de la grâce de Dieu. Comme le résumait si bien Gregory Baum : « Dieu est constamment à l'œuvre au milieu des êtres humains, il les appelle et les soutient pour qu'ils discernent le mal, qu'ils luttent contre lui, qu'ils s'en détournent, qu'ils coopèrent avec d'autres pour le vaincre et, s'ils y sont appelés, pour qu'ils donnent leur vie en sacrifice pour s'y opposer. »² Dieu n'habite plus ni les hauteurs ni les seuls lieux dits sacrés d'où un plan pour le monde et les humains est préétabli, un plan élaboré à partir de la seule compréhension masculine des êtres et du monde. Il fait le pari que son nom sera connu grâce et malgré les dédales de cette immense liberté qu'il accorde à chaque personne, femme et homme. Et il nous laisse le découvrir à travers la diversité et la complémentarité de nos réalités humaines, de nos sensibilités et de nos expériences.

Cette expérience d'un Dieu au cœur du monde change la conversation spirituelle avec ce Dieu. Il ne s'agit pas de s'extraire du monde pour s'en rapprocher, mais de plonger au cœur de soi et d'entendre la profondeur de l'autre pour l'écouter se dire. En se faisant plus proche, c'est une autre grandeur et un autre Mystère inépuisable qu'il nous offre à découvrir. Dans ces conversations spirituelles, nous sentons parfois le besoin de dépouiller le nom même de Dieu de la vision

réduite dans laquelle il est trop souvent enfermé. Certaines l'appelleront même Dieu, Sagesse, Notre Mère, mais toutes et tous nous tentons de nommer un Dieu qui manifeste sa grâce à travers cette aventure particulière de femme et d'homme qu'il nous est donné de vivre.

C'est aussi la lecture des textes bibliques qui prend une saveur toute différente. Les prises de conscience que nous amène à faire notre double parti pris, pour les appauvris et capable d'englober la perspective des femmes, nous font comprendre différemment la Parole, éclairent des passages occultés, met en lumière des éléments marginalisés, nous font redécouvrir le profond renversement des choses que les textes bibliques nous offrent. Nous comprenons alors que « Les récits évangéliques nous présentent également le prophète Jésus comme celui qui fait le choix de vivre en homme solidaire. [...] Devant une telle conjoncture, il se compromet et prend position en faveur de celles et ceux dont la vie est menacée (gens affaiblis, disqualifiés, appauvris, exploités...). [...] C'est donc ce lieu de rejet, de souffrance, de faiblesse, d'échec et de mort que l'espérance commence à se réaliser. »³ Les *Évangiles* nous révèlent alors la foi de ces pauvres, de ces femmes, de ces personnes aux mœurs douteuses et aux vies condamnées par les chefs religieux que Jésus prend en exemple pour expliquer cette foi qui plaît à son Père. Une foi qui naît de la reconnaissance d'une soif profonde, d'une recherche de chemin vers la liberté. Il nous rappelle que cette foi remet fondamentalement en marche dans la dignité. Et que c'est là le critère fondamental de la conversion au Dieu qu'il annonce.

Ce que nous devons continuer de mettre au cœur de notre engagement

C'est un impératif de changement profond auquel conduit alors la foi et c'est une tout autre façon de vivre au cœur du monde qui devient l'exigence de celle-ci. Un changement qui place la dignité et la liberté de chaque femme et de chaque homme au cœur du projet de Dieu et qui nous en rend coresponsables. L'injustice et les inégalités ne sont alors plus des fatalités voulues par Dieu. Celui-ci accueille avec bonté l'apport de toutes les personnes qui cherchent à les combattre. C'est d'ailleurs ce parti pris et cette conversion profonde dont témoigne Luis Arriaga et qui est au cœur de son engagement au *Centre Prodh*.

Le fait que [les injustices et les inégalités] ne sont pas ce que Dieu désire est une vérité que nous sentons tous les jours au *Centre Prodh* alors que nous entendons les cris pour la justice de ceux dont la dignité est bafouée. C'est ce dont nous faisons l'expérience lorsque les victimes de violations des droits de la personne partagent avec nous leurs histoires et nous invitent à nous joindre à leurs luttes. [...] Une compréhension juste de notre société exige que nous répondions à ces cris pour la justice, à cette demande viscérale de ceux qui sont les plus opprimés. Répondre à ce cri demande compassion et engagement. [...] Nous sommes privilégiés de pouvoir lutter pour la justice aux côtés de nombreux compagnons unis dans la certitude qu'aucune injustice et aucune souffrance ne sont prédestinées. Nous sommes inspirés et soutenus par la certitude qu'un Dieu autoritaire n'est pas le Dieu des chrétiens – par la vérité simple et omniprésente que Dieu ne désire aucune injustice.⁴

L'engagement social repose sur la conviction et l'expérience de la compassion et de la bonté de ce Dieu qui rend libre. Cette conviction s'appuie sur les textes bibliques, la tradition chrétienne, l'ouverture de Vatican II et de nombreuses

réflexions théologiques. Au nom de cette expérience fondamentale, des croyants et des croyantes refusent toute volonté de restaurer un Dieu autoritaire et avec lui toute pratique d'autoritarisme.

Notes :

1. Pourtant déjà réfutées en 2009 par le Rapport du comité d'enquête de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) concernant des organisations non gouvernementales mexicaines partenaires de Développement et Paix :
http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/rapportcomite_enquete.pdf.
2. BAUM, Gregory. *Étonnante Église*, Bellarmin 2006, p. 72.
3. BERGERON, Yvonne. *L'espérance d'un avenir en gestation dans notre monde*, texte pour l'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF), 18 février 2011, pp. 3-4.
4. ARRIAGA, Luis. *Cry the Beloved Country: Human Rights Under Siege in Mexico*, conférence donnée au Regis College de Toronto pour The Archbishop Romero Lecture, le 10 mai 2010.

Traduction Romero Lecture, le 10 mai 2010. Traduction libre.



S
P
I
R
I
T
U
A
L
I
T
É

SECTION 3

NOËL, C'EST LES AUTRES

Robert Hotte, *diacre*

Intégrer la réalité de Noël à notre vécu est un défi car il s'agit de traduire en acte notre appartenance évangélique. En d'autres mots trouver un sens à Noël à une époque qui semble avoir perdu le sens de cette fête. Moi je trouve ce sens dans cette volonté d'un engagement envers les autres, les personnes près de nous comme les éloignées. Devenir conscient de l'Amour qui circule en soi nous amène à rendre nos actes conformes à notre engagement évangélique et ainsi s'ouvrir à une responsabilité humanitaire. L'évangile de Jésus n'est pas le point de départ d'une religion mais l'ouverture à tout ce qu'il y a d'humain en nous. Une des leçons essentielles de l'expérience humaine vécue à la lumière de l'évangile consiste justement à devenir catalyseur et émetteur de cette énergie d'amour qui circule en nous. Elle vise à adoucir le fait de vivre. C'est pourquoi «servir» remplit l'être de joie, de paix profonde et le rend libre de cette liberté des enfants de Dieu. Bien qu'elle soit une réalisation de soi, « servir » donne la conviction intime d'être utile aux autres. Dans un texte lu, il y a plusieurs années, Michèle Brien insiste sur la possibilité d'élaboration d'un monde meilleur : « Nous avons parfois tendance à taxer le genre humain d'égoïsme, pourtant, il existe à travers le monde des millions d'êtres de bonne volonté cultivant l'amour et l'entraide. Bien

que cette énergie d'amour nous semble parfois invisible, elle existe et nous ne devons pas l'ignorer, car elle soutient notre espoir en la vie et en l'élaboration d'un monde meilleur. »

Le problème semble venir du fait que nous ne savons pas identifier correctement les gestes qui nous amènent à l'élaboration d'un monde meilleur. Ces gestes font partie de notre quotidien et ne sont pas à rechercher dans une démarche hors de notre vécu quotidien. Comme je l'écrivais dans un texte antérieur (Diaconal de juin 2009) «... les visages de Dieu sont partout où il y a du bien à faire dans l'humanité et non dans les églises d'abord. Et ces visages ne font pas de distinction entre le profane et le religieux. » Si nous regardons autour de nous **aujourd'hui**, nous pouvons voir ce visage de Dieu en de nombreuses personnes. Nous pouvons voir le visage de Dieu dans le visage de tous les chrétiens qui à la suite de Jésus montrent de l'amour envers d'autres personnes. En réalité l'amour entre les hommes et les femmes est l'*image* la plus significative et le signe le plus convaincant de cette profonde attente et espérance qui, par-delà le monde humain, revient essentiellement à Dieu dont l'icône est Jésus. C'est une mission qui nous colle à la peau nous les baptisés disciples de ce Jésus de l'évangile. Cette mission se réalise chaque fois que nous rencontrons une autre personne et que nous l'aimons parce que justement Dieu l'aime. Ce genre de rencontre se situe au niveau même d'une rencontre avec Jésus. Ce n'est pas évident en soi une telle affirmation. Pour vous aider j'ai pensé vous livrer un bref conte de Noël. Après tout Noël, c'est pour bientôt.

Il n'est pas permis à un être humain d'être indifférent à un autre. Bernhard Schlink dans « Le liseur » nous interpelle : « On ne vous a pas appris ça? La solidarité avec tout ce qui a visage humain? La dignité humaine? Le respect de la vie? Le respect de l'autre comme image de Dieu? » Voilà, il me semble de quoi réfléchir à l'approche de Noël en vue d'en faire une fête tournée vers les autres. Si, en plus de l'approche humaine on présente un Dieu d'amour, qui accueille l'autre, le tout autre, dans le respect et la dignité, il me semble que les croyants d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, seraient moins réfractaires à ce Dieu de l'histoire, qui est un Dieu de liberté et d'amour. « Ainsi Dieu nous invite non pas à fuir le monde, mais bien à y œuvrer de façon à le transformer en une terre juste et fraternelle. » (Présence Magazine, novembre 2010)



NOËL 2011

Gilles Gamache

« Puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité »

Depuis les tout débuts de la Création,
Le Seigneur avait conçu ce Dessein inimaginable
De lancer un univers en évolution.
Il fallut des milliards d'années pour préparer l'Homme,
Et quand le temps fut venu, naquit de la Vierge Marie,
Le Sauveur promis et annoncé par les prophètes.

Oui, par son Incarnation, le Christ vient parmi nous
Pour nous annoncer personnellement la « Bonne Nouvelle » :
« Nous sommes fils et filles d'un Dieu-Père bon et aimant
Qui veut notre plein épanouissement et notre bonheur.

L'Humanité est toute jeune, elle est appelée à grandir.
Le Christ est venu nous proposer un mode de collaboration

À son œuvre de salut : nous appuyant sur Sa grâce,
Il veut que nous nous réalisons pleinement et ainsi que nous apprenions
À « *nous aimer les uns les autres, comme Lui nous a aimés* ».

Après avoir germé dans l'esprit de l'homme et s'être annoncé par des prophéties,
Il a pris Chair humblement, pour être avec nous,
« Emmanuel »,
Ce fut l'Incarnation, il y a plus ou moins 2 000 ans,
Il est ressuscité et Il demeure au milieu de nous,
Dans l' « Église », Corps mystique du Christ, dans l'Eucharistie,
Et par la présence de son Esprit, vivant au plus profond de nos cœurs.

L'avons-nous vraiment entendu, écouté et réellement suivi?
Noël sera pour nous tous un moment privilégié pour le faire,
Pour nous tourner vers Lui, Le supplier de nous aider
À mettre en pratique l'essentiel de son Message :
« *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

2012 deviendra alors un nouveau départ pour une vie meilleure.
C'est le vœux que je formule pour vous toutes et tous.
Chacun, nous avons une seule vie pour réaliser cet idéal,
Collectivement, combien d'années seront nécessaires pour apprendre?

Nous devons prendre conscience de cette vocation à l'union divine, don de Dieu,
Et reconnaître que seul nous n'y pouvons rien,
Alors que « par Lui, avec Lui et en Lui » tout devient possible.

« *Car depuis qu'Il est venu, en nous tout a changé,
Un monde est disparu, un autre monde est né,
Depuis qu'Il est venu* ». (Robert Lebel)



LA VIE DE PRÊTRE EST UNE VIE BLESSÉE, AU SENS NOBLE DU TERME

Gabriel Ringlet
Lundi 3 octobre 2011 à 10h09

Il écrit, elle chante. Ensemble, ils parlent des femmes. De ce dialogue transparent entre l'auteur et interprète française Mannick et le prêtre, journaliste, écrivain, théologien et vice-recteur émérite de l'UCL Gabriel Ringlet est né le livre Entre toutes les femmes (Desclée de Brouwer). A travers le portrait de certaines d'entre elles, les deux interlocuteurs évoquent sans détour l'église, ses prêtres et ses crises. L'amour. Et la mort. Gabriel Ringlet s'y raconte aussi de façon très personnelle en semant entre les lignes quelques indignations, l'un ou l'autre regret, et des poussières de doutes. « Sans le doute, il n'y a pas de foi possible », dit-il.

Le Vif/L'Express : « J'aimerais une Église qui soit un peu plus folle et un peu plus ivre de temps en temps, plus sereine et moins préoccupée de sa propre organisation », écrivez-vous. Un autre danger qui la guette semble être le cléricalisme, que vous dénoncez.

Gabriel Ringlet : Ce cléricalisme est un véritable cancer qui menace tous ceux qui, professionnellement, s'engagent au profit de l'autre, et les prêtres en particulier. Ceux-ci sont confrontés à la terrible tentation d'exercer un pouvoir qui prétend ne pas en être un. J'ai beaucoup plus de respect pour le pouvoir économique ou politique qui s'assume que pour ceux qui tiennent des discours d'humilité mais n'en pensent pas moins. J'ai toujours connu ça, à tous les niveaux de pouvoir, jusqu'au tout petit vicaire qui a une sensation de puissance quand il a face à lui une âme qui dépend de lui.

Or les prêtres reçoivent beaucoup de confidences. Dans cet exercice, il faut, sans cesse, renvoyer l'autre à sa liberté spirituelle et intérieure. C'est ça, l'anticléricalisme : que l'autre qui nous parle ne soit plus sous notre coupe. Le prêtre est chargé de libérer les gens, de les remettre debout. Sinon, il n'a rien à faire là-dedans. Cette possible prise de pouvoir sur l'autre est d'ailleurs une des clés de la pédophilie.

Avez-vous le sentiment que ce cléricalisme que vous dénoncez augmente?

Sans aucun doute. On assiste à un retour à des identités fortes, crispées, qui se traduisent par des signes d'enfermement. Ce phénomène n'est pas propre à l'Église catholique, on l'observe aussi chez les laïques ou dans les milieux philosophiques. Quand j'étais au séminaire, nous jouissions tous d'une très grande autonomie de pensée. On pouvait se poser là les questions existentielles les plus radicales, et même remettre en cause l'existence de Dieu. Quelle colonne vertébrale on a, quand on se lance, ensuite, dans la vie, après une formation pareille ! Aujourd'hui, il y a un manque d'assise morale et intellectuelle, et pas seulement spirituelle, dans la formation proposée aux jeunes prêtres.

Comment expliquez-vous ce repli identitaire, y compris dans l'Église catholique?

Je ne sais pas d'où vient cet enfermement. Ma génération et la suivante sont très à l'aise dans une société pluraliste et multiculturelle. Mais plus on s'est rapproché des années 1990, plus on a vu les identités se crispier. Que signifie cette peur, ce repli, cette Église qui pense qu'on a trop laissé aller les choses ? Je pense, moi, que si une telle débandade se produit aujourd'hui, c'est parce qu'on n'a pas assez appliqué les décisions du concile Vatican II, et non pas qu'on les a trop scrupuleusement suivies.

Le cléricalisme est l'une des clés de la pédophilie dans l'Église, disiez-vous. Après les affaires qui ont ébranlé l'Église en Belgique l'an dernier, que suggérez-vous comme piste pour affronter cette question si difficile?

Les 37 victimes avec lesquelles j'ai été en contact tiennent toutes ce discours : « Nous avons une blessure spirituelle que nous devons dire à quelqu'un de l'Église, même si nous ne sommes pas croyants. » On en revient au problème du faux sacré. Comme dans l'histoire de Laura, abusée de 12 à 24 ans par le curé de son village. Elle s'en est confiée à 7 adultes. Aucun ne lui a porté secours. « C'est beau, ce que nous allons faire, lui disait ce curé. Dieu nous regarde. » Le sommet de la perversité est atteint, quand l'auteur des faits se met à inscrire cette déviance dans une démarche spirituelle ! C'est dire s'il faut travailler en profondeur cette question de la sexualité chez les prêtres, pour qu'ils la vivent sereinement. On est fragilisé si l'on a en soi des questions aussi fondamentales qui n'ont pas été travaillées et qui, parfois, sont ensuite reportées sur de petites victimes.

À vous lire, être prêtre aujourd'hui ne semble pas chose facile. « Pas plus qu'être femme » souligne Mannick...

Je ne supporte pas les discours lénifiants sur la prêtrise. C'est un combat d'être prêtre. Il est beau, mais c'est un combat. Conquérir sa féminité n'est jamais acquis, conquérir sa prêtrise non plus. La vie de prêtre est une vie blessée, au sens noble du terme. Il faut vivre avec cette blessure ouverte et ne pas essayer de colmater cette brèche : on est blessé mais vivant. Chaque prêtre se bat avec son dieu et doit se dire que son combat est légitime. Et cette blessure est beaucoup plus large que la seule question du célibat ! Que le célibat soit une souffrance, bien sûr, mais ce n'est pas propre au prêtre et ce

n'est pas la plus fondamentale. La blessure, c'est d'être touché au plus profond et jusque dans sa chair par cette parole à mettre au jour. Comment être prêtre? L'un des lieux où je me sens le plus prêtre, moi, c'est dans l'accompagnement vers la mort : on aide quelqu'un, dans ce moment si particulier, à accoucher de ce qu'il a de meilleur en lui. Au fond, un prêtre, c'est un accoucheur. Voyez le travail remarquable qu'effectuent les aumôniers de prisons. Ça n'existe pas, dans l'Évangile, qu'on ne puisse pas offrir un avenir à quelqu'un. Mais la société n'est pas toujours prête à entendre un tel message...

L'Église rejette encore et toujours les divorcés qui se remarient. Quelle réaction cette attitude suscite-t-elle chez vous?

Une très grande incompréhension. Mais ça va craquer, cette histoire : l'Église ne va pas tenir. Si elle veut que tous, y compris des gens remarquables, lui tournent le dos, qu'elle continue! Il ne s'agit pas d'être laxiste. Mais on a tous des fractures en nous. L'Évangile dit justement que c'est vis-à-vis des plus fragiles que la parole est prioritaire. Or on la leur refuse. C'est comme décider que l'Évangile ne s'applique pas dans certaines situations! Un changement s'impose et j'observe qu'il y a de plus en plus de convergences de vues sur cette question. L'Église n'a pas le monopole de l'amour. D'accord qu'elle indique les voies qu'elle privilégie si elle accepte qu'il existe d'autres chemins et d'autres balises, et tant mieux si on peut collaborer ensemble pour améliorer l'humanité. Une Église comme ça, oui, ça changerait tout. La crise actuelle de l'Église est une crise de positionnement : son discours peut être étendu mais c'est sa prétention à l'amener dans l'espace public qui pose problème.

Le refus obstiné de l'Église d'ordonner les femmes vous laisse tout aussi songeur...

Il y a plus d'arguments qui plaident en faveur de cette ordination que contre. Je suis tout prêt à entendre des arguments pertinents de la part de l'Église, qui affirme que c'est théologiquement impossible, mais je ne vois rien venir. C'est une question d'orgueil sacerdotal : l'Église continue de croire qu'il y a une supériorité masculine. Tout le système est d'ailleurs masculin. On en est encore, comme il y a des siècles, à craindre qu'une femme impure s'approche de l'autel! Or on voit bien dans l'Évangile que Jésus fiche ce système en l'air et rencontre des femmes dans des circonstances audacieuses. Et moi, je suis un disciple de Jésus...

Ainsi que sur l'ordination des hommes mariés...

La position de l'Église ne sera pas non plus tenable à terme. Je la sens d'ailleurs plus prête à accepter d'ordonner des hommes mariés que des femmes! Cette question progresse, mais en sous-main. Jusqu'au XVI^e siècle, il y a eu des prêtres mariés. L'Église catholique romaine est la seule à s'opposer au mariage des prêtres. Si l'on veut une réunification des chrétiens, il faut repenser la structure de l'Église et généraliser l'ordination des hommes mariés. Beaucoup d'évêques le disent en privé. C'est dommage qu'ils ne rendent pas ce débat public.

Vos questions à l'égard de l'institution de l'Église sont nombreuses et, même posées délicatement, frontales. Vous y sentez-vous toujours bien?

Je m'y sens à l'aise et au cœur de ma foi chrétienne. Je ne peux pas imaginer que les relations dans l'Église soient autoritaristes. C'est insupportable pour moi. Il faut qu'on puisse ne

pas être d'accord. Il y a beaucoup de manières de faire l'Église. Pour le monde à l'extérieur, l'Église, c'est d'abord la hiérarchie. Mais l'Église réelle est celle du terrain, beaucoup plus complexe que les déclarations du pape. Il se pourrait certes que mon franc-parler en bloque certains dans l'Église, mais il n'y a pas de provocation de ma part.

Si l'Église du haut n'est pas au mieux de sa forme, l'Église de terrain ne va pas bien non plus, selon vous.

Je constate beaucoup de découragement parmi les chrétiens du bas. J'aimerais qu'ils soient plus libérés. Ils sont encore très dépendants de leur autorité. En France, 700 000 catholiques pratiquants ont quitté l'Église et ont opté pour le bouddhisme, afin d'échapper à une structure qui ne leur convenait plus. C'est éloquent.

D'où pourrait venir l'ouverture dont vous rêvez pour l'Église?

Elle pourrait venir du monde contemplatif, plus engagé qu'il n'y paraît dans l'actualité du monde, et bien plus libre intérieurement. Des choses très vivantes se passent dans les abbayes. Les moines sont d'une grande liberté intérieure parce que c'est ça ou leur vie est un enfer. On rencontre du coup dans ces lieux une grande fraternité, du respect, beaucoup d'humour et une réelle autonomie structurelle. La structure de l'Église est décidément trop lourde et pas assez décentralisée. Il faudrait un pouvoir très souple, d'ailleurs prôné par le concile Vatican II, avec une fédération de petites entités décentralisées.

« Dans la vie, écrivez-vous, je n'ai jamais rien fait de grand que sous le regard d'une femme. A condition de donner au mot regard

toute sa force salvatrice. » Vous allez encore vous faire des amis...

Je suis un prêtre qui a toujours fait place à la femme et s'est toujours senti bien en sa compagnie. Je dois énormément à ma mère, féminine et féministe d'avant les années 1950, dotée d'une ouverture d'esprit peu commune. Je n'en reviens toujours pas, aujourd'hui, qu'elle ait, en tant que professeure de mathématiques, transmis les mots doux que je destinais à certaines de ses élèves. Ensuite, je suis entré au séminaire avec enthousiasme et souffrance, parce que je ne comprenais pas pourquoi je devais faire l'impasse sur une vie de couple. Vivre et réussir de grandes amitiés féminines, ce qui est risqué et représente en tous temps un exercice de corde raide, est très stimulant pour ma vie, y compris sacerdotale. Bien sûr, on n'est pas à l'abri de tomber amoureux. Ce risque m'habite. Ce sera toujours un chemin difficile mais stimulant, qui peut apporter parfois de la paix, quelque chose de plus fort que les difficultés rencontrées. J'ai beaucoup de tendresse pour les gens qui sont confrontés à des situations affectives impossibles. Il est arrivé à certains de tomber amoureux de moi. Je ne fais pas, dans ces cas-là. Quand ce genre de chose survient, il me semble qu'il faut d'abord se dire : « Quelle chance! Que c'est beau! » Et puis avancer sur son chemin.

Pourtant, en publiant *Ceci est ton corps* [NDLR : ouvrage paru en 2008 dans lequel Gabriel Ringlet évoque les huit mois durant lesquels il a accompagné vers la mort une femme dont il était proche], je tremblais. Mais les réactions positives que j'ai reçues ensuite m'ont stimulé : quelle chance exceptionnelle d'avoir pu, dans ma vie, rencontrer quelques femmes. Être accompagné par une parole féminine qui compte est très créateur.

Avez-vous trouvé dans votre vie d'autres moyens d'être « père », vous pour qui la paternité compte tant?

J'aurais vraiment voulu être père au sens strict du terme. J'ai dû vivre avec ce manque. Mais il y a d'autres manières de mettre au monde - et qui ne sont pas des compensations à ce manque : l'enseignement et l'accompagnement de la mort, par exemple.

Le mot « doute » ne figure pas dans votre livre. Il affleure pourtant de toutes parts...

Le doute est structurel. Il n'y a pas de foi possible sans lui. On marche avec ses doutes et ses interrogations ; ils ne doivent pas nous empêcher d'avancer mais peuvent nous aider à orienter nos choix. Le chemin de foi est de montagne, il n'a rien à voir avec l'autoroute. Peut-on même être pape et douter ? Je réponds oui, sans hésitation. Il y a une frontière aujourd'hui entre les gens de certitudes, de tous les milieux, dogmatiques, et les gens qui sont toujours en interrogation. Nous ne progressons que par le doute.

Propos recueillis par Laurence Van Ruymbeke

Gabriel Ringlet EN 5 DATES :

- ❖ 16 avril 1944 : Naissance à Pair-Clavier.
- ❖ Juin 1970 : Ordination comme prêtre.
- ❖ 1988 : Vice-recteur aux affaires étudiantes de l'UCL, puis prorecteur jusqu'en 2008.
- ❖ 2008 : Entrée à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.
- ❖ 2011 : Parution de *Entre toutes les femmes*.



SECTION 4

**MOT D'OUVERTURE
POUR LA 6^E ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE DU RÉSEAU DES
FORUMS ANDRÉ-NAUD
25 OCTOBRE 2011**

André Gadbois

Bonjour et bienvenue à toutes et tous du Réseau des Forums André-Naud!

Durant quatre années consécutives depuis 2006, le mot d'ouverture de chaque assemblée générale a été prononcé par un grand gaillard, une sorte de colosse souriant aux grands yeux bleus, aux mains toujours à l'ouvrage et au cœur débordant de foi et d'audace créative: Claude Lefebvre. L'an dernier, Claude a souligné à l'équipe nationale qu'il souhaitait entendre quelqu'un d'autre que lui prononcer ce mot; l'équipe nationale a alors invité Lucien Lemieux à relever le défi et à dresser un intéressant historique des cinq ans de notre jeune Réseau. Son texte a été publié dans le Bulletin. Cette assemblée générale qui commence maintenant, la sixième, sera la première que Claude manquera puisque le 9 juin dernier, après un très court séjour à l'hôpital où il fut opéré d'urgence, il nous a quittés. C'est à moi qui n'ai pas du tout sa carrure que l'équipe nationale a demandé de prononcer ce mot cette année. Il y a 6 ans, en présence de Claude dans une conférence, j'adoptais une attitude un peu

gamine, voire cynique, face à la dissidence; 3 jours plus tard, je recevais par la poste le Bulletin numéro 1 du Forum, une phrase de André Naud, un mot de Péguy et une invitation à une réunion. Me voilà aujourd'hui avec vous et devant vous.

Claude vivait DEBOUT en homme LIBRE, critique et tellement respectueux de l'autre comme André Naud, toujours en train de TENDRE LA MAIN, incapable de ridiculiser et de faire trébucher. Il était un pauvre au grand cœur dont le périscope était sans cesse émergé pour se faire proche de celles et de ceux que la misère était en train de défigurer. Dans l'esprit de l'Homme de Nazareth, il dénonçait la religion qui exclut, le temple qui illusionne, les grands prêtres qui jugent et condamnent. À la façon de Jésus, il pensait les blessures des autres tout en se foutant des siennes. J'ai trouvé chez le poète québécois Georges Dor des mots pertinents pour décrire notre colosse souriant :

Tout homme qui se tient debout
Est le plus beau des monuments
Point n'est besoin pour sa mémoire
De statue ni de Requiem
Ni de Pavane ni de noir
Car on ne porte pas le deuil
De celui qui était si fier
Et qui était encore hier
UN HOMME LIBRE

Tout homme qui a fait sa vie
Et qui l'a vécue jusqu'au bout
Sans jamais se mettre à genoux
Sinon pour faire une prière
Parfois quand il était enfant

Il peut partir le cœur content
Car on accueille à bras ouverts

Dans ce grand pays étranger
UN HOMME LIBRE

Tout homme qui a fait la paix
Quand il aurait pu faire la guerre
Celui qui a tendu la main
A son voisin ou à son frère
Au lieu de leur tendre des pièges
Et celui dont la dignité
Brillait dans le soleil d'été
Il restera même en hiver
UN HOMME LIBRE

Tout homme qui a partagé
Son pain sa vie sa liberté
Qui a vécu au cœur des villes
Avec ce petit cœur fragile
Qui aimait tant et tant et tant
Il peut se taire maintenant
On l'entendra dans la rumeur
Car ne meure jamais vraiment
UN HOMME LIBRE

Et toi dans ta vie monotone
Dans les cent murs de ta prison
Toi dont le rêve se façonne
À l'envers de la vie des hommes
Dans l'oubli et dans l'abandon
Qu'importent les heures qui sonnent
Et qu'importe la trahison
Tu restes au cœur de ta prison
UN HOMME LIBRE.

Quand mon ami Paul Delorme, prêtre de l'Église de Montréal et membre du petit regroupement de prêtres dont est issu notre Réseau, est décédé neuf mois avant Claude, le 9 octobre 2010, j'ai eu l'immense privilège d'être le premier à fouiner dans sa bibliothèque et à y cueillir ce que j'y apercevrais d'appétissant... entre autres j'ai cueilli *UN AGGIORNAMENTO ET SON ÉCLIPSE* d'André Naud. Comme signet à l'intérieur du livre, Paul avait utilisé un carton d'inv-

tation à une conférence d'André Naud le 30 avril 1996 pour le lancement de ce livre; le titre de cette conférence était CATHOLIQUE ET LIBRE! L'exemplaire de Paul était dédicacée : **« Catholique » et « libre » : deux mots qui vont parfaitement ensemble. Signé : André Naud.** J'ai souri... je souris toujours quand de tels clins d'œil me sont adressés. C'est beau, la vie!

Les objectifs de notre Réseau inscrits dans notre dépliant de publicité et d'informations se lisent ainsi : s'habiliter à développer une pensée éclairée et une parole libre; proposer le message chrétien comme étant une parole ouverte et libre, pertinente et crédible pour notre culture; susciter l'espérance au sein des populations locales. Tout un programme, toute une façon d'être plus exigeante que l'indignation facile et sans suite qui se manifeste de plus en plus dans nos médias électroniques. Un programme qui nécessite le difficile désencombrement du chemin de notre propre liberté pour en arriver à nous compromettre et à en assumer les conséquences, individuellement et collectivement. L'indignation naît lors d'une vive émotion : le gros du travail commence après.

Le concile Vatican II « a permis, encouragé, légitimé une autre façon plus aérée de penser dans la foi et une autre façon de concevoir ce que pourrait être la circulation de la pensée dans l'Église. » (p. 67) Malheureusement la traduction institutionnelle des belles idées de Vatican II ne s'est pas réalisée (Henri Denis), les fenêtres ouvertes ont été habilement fermées et verrouillées. Toutefois la conscience de la mission a autorisé des chrétiennes et des chrétiens catholiques de partout dans le monde à rendre le service de la dissidence et de la résistance pour que la Bonne Nouvelle soit entendue et se réalise. (Lise Baroni et Yvonne Bergeron) À l'article 3 de nos Constitutions je lis : « Le Réseau des

Forums André-Naud ambitionne de faire entendre dans l'institution ecclésiale et la société québécoise la parole d'hommes et de femmes dont la lecture de l'Évangile et l'expérience chrétienne conduisent à des prises de position qui ont droit de cité dans l'Église même si elles diffèrent de celles de son magistère officiel. »

L'Expo universelle de 1967 à Montréal, Terre des Hommes, nous a fait rêver (j'avais 25 ans!) et le pavillon du Canada, de façon brillante, avait symbolisé ce rêve par son KATIMAVIK : une énorme pyramide renversée tenant sur son sommet... les leaders du monde portant tous les peuples sur leurs épaules. Vatican II venait de terminer ses 4 sessions. Au cours des décennies suivantes, on a très finement réussi à renverser la pyramide pour lui redonner sa posture habituelle et historique: les riches en haut, les pauvres en bas, en dessous, écrasés. Comme l'écrivaient Lise et Yvonne : « **Chaque fois que le monde s'écroule, les pauvres au-dessous, Dieu se choque et appelle au courage de l'affranchissement.** »

UN MONDE ET UNE ÉGLISE À L'ENVERS, VOILÀ NOTRE ESPÉRANCE! Car ce que nous voyons présentement dans notre monde et dans notre institution ecclésiale est à l'envers du projet du Père révélé par Jésus, à l'envers de notre foi en ce Nazaréen amoureux de son peuple. Que notre travail d'aujourd'hui, alimenté par les propos éclairants et libres de Lise et d'Yvonne, nous rende davantage solidaires de la Terre des hommes et des femmes, plus proches des démunis de cette Terre, plus libres dans les gestes que notre conscience nous pointerait... parfois avec un petit sourire audacieux.

Je vous invite maintenant à un moment de prière au cours duquel des mots de membres de notre assemblée, des mots d'inquiétude et d'espérance, des mots en forme de questions et

d'autres en forme de convictions, des musiques d'ici et d'ailleurs, et des silences viseront à nous unir les uns les autres, à nous relier aux femmes, aux hommes et aux enfants de notre monde, et à entendre la voix de Celui qui a les paroles de la vie éternelle.

1. Prière de Saint-Jean/Longueuil
2. Prière de Saint-Jérôme
3. Prière de Gatineau
4. Prière de Montréal
5. Prière de Trois-Rivières/Nicolet



PRIÈRE SAINT-JEAN/LONGUEUIL

Seigneur Jésus,
Toi qui t'es fait humain,
Toi qui as su relever les injustices de ton temps,
Toi qui nous as enseigné les valeurs du Royaume de Dieu,
Toi qui nous as montré l'amour authentique du Père et comment le mettre en pratique,
Toi qui as subi les violences et ressenti la douleur humaine,
Toi qui as porté sur tes épaules la souffrance de toute l'humanité pour l'amener au Salut éternel,

Seigneur nous t'en prions,

Par l'intermédiaire de ton Esprit,

Envoie-nous des dirigeants ecclésiaux dignes de ton courage. Des pasteurs qui osent se tenir debout. Des personnes qui savent s'entourer de femmes et d'hommes qui ont à cœur de

contribuer au projet du Père pour un monde meilleur.

Mets sur notre chemin des rassembleurs et des motivateurs qui sauront stimuler la fibre chrétienne des personnes influentes de notre société pour qu'aboutissent des actions sociales concrètes servant à combattre les injustices sociales.

Convertis nos évêques à la nécessité et à l'urgence de supporter les personnes qui n'ont pas peur de se positionner sur la place publique à la défense des personnes souffrantes et démunies.

Donne-nous le courage d'agir peu importe les « qu'en dira-t-on » et les réputations. Fais de nous des porteurs et des porteuses de Bonne Nouvelle et des témoins engagés auprès de nos frères et sœurs.

Amen.



PRIÈRE SAINT-JÉRÔME

Tirée de François Gervais, Savourer la vie, Montréal, Un monde différent, 2011

Quand tu te lies aux autres,
tu n'es pas une goutte d'eau
qui tombe de là-haut;
tu deviens un océan
qui soutient un continent.

Quand tu te lies aux autres,
tu n'es pas un grain de sable,
à peine saisissable;
tu maintiens le béton
d'une solide fondation.

Quand tu te lies aux autres,
tu n'es pas un do, un ré ou un mi
perdu, isolé et sans ami;
en toi se prolonge une symphonie
d'une création encore infinie.

Quand tu te lies aux autres,
tu n'es pas une petite pierre
fondue dans l'anonymat d'une matière;
tu élèves un temple, une cathédrale
ou un chef-d'œuvre architectural.

Quand tu te lies aux autres,
tu n'es pas une semence
simplement déposée par l'indifférence,
mais la moisson de l'espérance,
car en offrant aux autres ta présence,
tu te libères de ton impuissance.



PRIÈRE / MÉDITATION OUTAOUAIS

Chers amis collaborateurs à Centraide

Cette année, Centraide Outaouais nous supplie de garder vivante et forte notre indignation. Il ne suffit pas de donner généreusement une fois par année pour calmer la pauvreté, comme si c'était une maladie incurable qui demande des soins palliatifs. Il faut garder acérée notre indignation pour identifier, dénoncer et contrer les causes de la pauvreté.

Comme membre actif de l'Église de Gatineau, je dois aussi garder vivante mon indignation dans l'Église. Au moins la moitié des organismes qui combattent les effets de la pauvreté dans l'Outaouais et sont soutenus par Centraide ont été

créés par des personnes qui oeuvraient dans l'Église et qui se sont indignés au nom de leur foi. Aujourd'hui encore, un grand nombre de ces organismes logent dans des presbytères et d'anciens couvents ou sont directement soutenus par des communautés religieuses. Aujourd'hui encore, beaucoup de nos prêtres, de nos animateurs et animatrices de pastorale et même de nos évêques prennent position en faveur de démunis.

Pourtant, la grande majorité des travailleurs communautaires ont pris leur distance face à l'Église. Ils n'y retournent pas. Ils ne s'y ressource plus. Ils ne perçoivent pas dans son discours officiel et ses institutions le message libérateur de l'évangile.

Qu'est-ce qui s'est passé?

Devons-nous aviver aussi notre indignation face à l'Église qui est en train de perdre contact avec les gens que Centraide aide? L'Église doit rester du côté des indignés.



PRIÈRE MONTRÉAL

Seigneur,

Je ne fais jamais ça, mais j'ai décidé de t'écrire. T'écrire pour nommer les émotions que je ressens ces jours-ci.

Je ne veux pas en rester aux émotions, je veux me mouiller : n'est-ce pas un peu ça, le baptême? Je suis en maudit, je suis découragé, j'en ai ras-le-bol et surtout je suis triste! Triste parce que je me sens quasiment impuissant, démunis

devant tant d'injustices, d'indifférence, de négligences méprisantes et de souffrances.

Dans le même cahier du journal, **la semaine dernière**, je lisais, Seigneur, ces titres d'articles :

- ❖ sinistrés du Richelieu engloutis dans un marasme administratif;
- ❖ depuis l'année 2000, 19 aînés ébouillantés et morts dans des résidences destinées à leur procurer du bonheur;
- ❖ 31% des jeunes de 19 à 29 ans au Québec se sentent seuls très souvent et craignent la maladie mentale;
- ❖ à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, les urgences débordent; taux d'occupation : 172%.
- ❖ manque d'argent, manque de lits dans les refuges qui accueillent les sans-abri.

On fait quoi, Seigneur? Ton abbé Pierre écrivait à peu près que « la beauté d'une ville et d'une nation n'est pas dans son amphithéâtre, sa place des spectacles, son cirque ou ses cathédrales. Elle est de ne pas avoir de taudis, de ne pas avoir de désespérés. » Notre peloton de corde est tout mêlé : il est où le bout pour commencer à se démêler? L'indignation, ça va, c'est nécessaire. Mais les émotions passées, ça manque de continuité!

Bien sûr, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle! Mais en attendant l'éternelle, **pour la temporelle** j'aurais besoin d'un petit coup de pouce! Ou d'une petite tape sur l'épaule de ta part comme sur le chemin d'Emmaüs. Vas-y, Seigneur, je suis prêt! Et j'ajoute que t'écrire a fait grand bien à mon âme.



PRIÈRE TROIS-RIVIÈRES/NICOLET

Bernard Ménard

Re EXCLUSION

Ça a bien l'air, Jésus, que tu nous demandes, à nous et à toute ton Église, de faire comme tu as fais avec la femme adultère, avec Zachée, avec la putain venue brouiller les cartes chez Simon le Pharisien. Faire comme toi : ne condamner et n'exclure personne. Et pourtant...

Pourtant il arrive à ton Église, encore aujourd'hui, de regarder de haut des catégories de gens dont le statut ou l'agir ne correspond pas pleinement à son enseignement uniforme pour toutes cultures et toutes conditions de vie. Aujourd'hui, solidaires de cette Église notre Mère dans la foi, et solidaires tout autant des personnes mises au rancart, nous voulons reconnaître nos infidélités à l'Évangile et te demander :

Pardonne nous Seigneur et éclaire-nous. R/

Lorsque les exigences d'une morale de perfection ne laissent aucune place à la croissance progressive des personnes, nul droit à une reprise après un échec reconnu, aucune reconnaissance de circonstances atténuantes ou carrément légitimantes, sous peine d'être mis hors de la pleine communion des fidèles. R/

Lorsque nous faisons passer l'absolu de la loi et de la discipline avant les appels des personnes et les besoins criants des communautés, comme c'est le cas dans l'accès au sacerdoce ministériel. R/

Lorsque nous répétons les erreurs du passé en ne distinguant pas le champ de compétence de

la science de celui de l'Église, tel que le reconnaissait Jean-Paul II lors de la levée de l'interdit qui pesa pendant des siècles sur Galilée, et comme c'est le cas aujourd'hui dans la non-reconnaissance de l'orientation homosexuelle vécue dans la liberté de conscience et dans la foi. R/

Continue, Jésus, ton œuvre de libération chez tous tes disciples et tes pasteurs pour que nous ouvrons larges les portes de la salle du festin de la miséricorde et de la joie à toute l'humanité.



BILAN 2010-2011 SAINT-JEAN/LONGUEUIL

Lucien Lemieux

Depuis l'assemblée générale du Réseau, le 3 novembre 2010, le nombre de membres de notre Forum est passé de onze à quinze et celui des personnes sympathisantes est demeuré neuf. Les membres se sont réunis cinq fois, de 16h30 à 19h30. Bien que de plus en plus nombreuses, les personnes sont habituellement toutes présentes. À chaque rencontre, il y a échange d'expériences vécues, réflexion sur un extrait d'un texte d'André Naud, échos de l'équipe nationale. Il en résulte, à l'occasion, des projets et des actions à poser dans nos milieux respectifs, ce qui relève de l'initiative de chacune et de chacun.

Des sujets particuliers ont été traités durant cette dernière année :

- ❖ façon de procéder pour l'accueil progressif de nouveaux membres;

- ❖ réflexion sur l'opportunité d'une planification stratégique, ce qui a été remis à plus tard;
- ❖ le diaconat permanent en notre diocèse et son impact possible, car un troisième homme, un premier francophone, avait récemment été ordonné à ce ministère;
- ❖ regard critique sur une personne ressource lors de deux semaines de retraite pour les agentes et agents de pastorale, ordonnés et mandatés; il s'est ensuivi une lettre à l'évêque et à son conseil épiscopal, ainsi qu'une copie conforme aux 57 personnes présentes à l'une ou l'autre de ces deux semaines; nous avons remis en question l'ecclésiologie de cette personne ressource, en nous référant au concile Vatican II;
- ❖ la possibilité d'ADACE dans notre diocèse pose problème et nous avons convenu d'agir localement.

Voilà quelques signes d'atteinte éventuelle des objectifs du Réseau des Forums André-Naud.



BILAN 2010-2011 MONTRÉAL

André Gadbois

1. Le Forum André-Naud de Montréal a tenu huit réunions dans les locaux de la communauté chrétienne de St-Étienne, les lundis de 13h00 à 15h30. Généralement quinze membres étaient présents.

2. Les membres du forum furent beaucoup affectés par le décès de Claude Lefebvre survenu après un très court séjour à l'hôpital.
3. Inquiets du nombre d'évêques du Québec proches de l'âge de la retraite, les membres du FAN ont préparé et présenté à l'assemblée générale du RFAN une proposition pour sensibiliser les chrétiennes et chrétiens du Québec d'une part à cette situation, d'autre part pour les informer de l'insatisfaisante réglementation romaine concernant la nomination d'un nouvel évêque. Une pétition de près de 600 noms a été menée dans le diocèse de Montréal auprès des anglophones et des francophones. Quelques textes ont été présentés dans le Feuillet ou le Semainier paroissial. Ce dossier est apparu 8 fois à l'ordre du jour des réunions.
4. Dans l'esprit d'André Naud, les membres du FAN de Montréal ont décidé de célébrer joyeusement (de façon non spectaculaire) le 50^e anniversaire de Vatican II en 4 étapes (4 ans comme les 4 sessions du concile), une célébration par année, selon un déroulement inspiré par le 70^e anniversaire de *Relations* au Gesù. Déjà ce sujet est paru 8 fois à l'ordre du jour.
5. La crise vécue à Développement et Paix (4 fois à l'ordre du jour) a profondément heurté les membres du FAN de Montréal qui ont pris position et longuement réfléchi à l'orientation « catholique et sectaire » de la hiérarchie de leur institution. Leur réflexion incluait les événements vécus à l'organisme Caritas.
6. La prise de conscience des enjeux dans certains événements importants (le livre de

G. Robinson d'Australie, la parution d'un livre sur Mgr Romero, la lettre de la CÉCC sur les jeunes homosexuels, le pardon des femmes avortées lors des JMJ à Madrid, la dissidence de prêtres en Autriche,...) a été à la fois décourageante et stimulante!!!

7. Les échanges éparpillés sur la laïcité ont amené les membres à demander à l'un des leurs de rédiger un petit dossier pédagogique pour structurer leur démarche. Par 3 fois est apparu ce sujet à l'ordre du jour.
8. Claude Lefebvre avait à cœur un grand projet : le Rassemblement de baptiséEs de Montréal. À 5 reprises (réunions), les membres du FAN ont échangé avec lui sur ce sujet en lien direct avec le livre *Les pieds dans le bénitier* d'Anne Soupa et de Christine Pedotti.
9. Le retour sur l'assemblée générale 2010, la préparation de celle de 2011, le choix des délégués et les nouvelles provenant des autres forums ont permis aux membres de se sentir dans un grand réseau.
10. Depuis mai dernier, un membre du FAN fait la présentation de livres récents.
11. Pour une seconde fois, les membres du FAN ont poursuivi leur connaissance mutuelle durant un long repas gastronomique dont le déroulement en six temps a permis de se révéler (se dire) en dehors des réunions de travail.



BILAN 2010-2011 SAINT-JÉRÔME

**Annoncer l'Évangile dans la culture
actuelle au Québec**

**Ce que les mots de la célébration
eucharistique et de la parole nourrissent
comme image de Dieu**

préparé par Denis Normandeau
normdenis@hotmail.com

Objectifs :

1. Prendre conscience de plusieurs ornières historiques, dans lesquelles nous sommes tombés au fil des siècles.
2. Évaluer la suite à donner à notre réflexion. L'incorporer à ma pratique. La faire connaître aux autres membres du RFAN, à notre Évêque, aux Évêques du Québec, du Canada...

C'est une recherche à répondre à l'appel immense qu'a reçu un jour saint François d'Assise, certainement au nom de tous les disciples de Jésus : « Va, restaure mon Église qui, tu le vois, tombe en ruines. »

Notre échange vise à discerner **Quel visage de Dieu désirons nous révéler** à travers la célébration eucharistique ou la célébration de la Parole.

Inspiré par : le texte de François Varone, Ce Dieu censé aimer la souffrance, entre satisfaction et révélation¹; le texte d'Odette Mainville² sur le sens de l'Eucharistie; le texte d'André Fossion³ sur l'essentiel de la foi chrétienne; le texte De la table eucharistique d'Yvonne Bergeron⁴; le texte de Simone Pacot, Représentations de Dieu; les

textes de Marthe Lamothe⁵ sur les étapes du jugement religieux; le modèle de célébration de la Parole de la Paroisse Saint-Eustache; une célébration de la Parole d'un membre du RFAN suite à nos discussions. (Note : ces textes sont disponibles sur demande auprès du FAN de Saint-Jérôme)

Il ressortira de nos propos les convictions suivantes :

- ❖ Que tous les êtres humains sont enfant de Dieu, aimé de Dieu sans condition, sans comparaison. Cette conviction permet de lâcher prise sur notre souffrance que nos enfants ne soient pas catholiques, adhérant à la religion catholique par le baptême.
- ❖ Que Dieu pardonne sans condition. Aimer ne peut se faire sans le pardon celui là même qui est seul à garder vivante la relation entre l'un et l'autre. Cette certitude du pardon, n'est pas une invitation à la non-responsabilité de cheminer dans l'amour, parce que l'expérience très humaine nous fait vivre que l'absence d'amour fait souffrir, la présence de l'amour fait vivre dans la joie. Ce chemin dans l'amour (amour insufflé au plus profond de notre être à l'image de Dieu) nécessite des prises de conscience, une prise de conscience de la condition humaine, tantôt lumière, tantôt ombre, tantôt amour, tantôt absence d'amour. Un chemin d'amour à construire à la ressemblance de Dieu, qui grandit au fur et à mesure de la guérison des désordres⁶ de l'amour : la fusion, la confusion, le pouvoir sur l'autre, l'envie. C'est un cri de plusieurs membres présent à la rencontre que ce désir de témoigner de ce Dieu révélé par Jésus-Christ et qu'il transpire dans la célébration tant eucharistique ou de la Parole.

- ❖ Que nos différences sont importantes, elles sont source de richesse puisqu'elles interrogent, bousculent chacun et chacune à se situer et grandir dans sa quête d'un Dieu digne de confiance.
- ❖ Que nous sommes face à un créateur amoureux de sa création et qui invite à créer à notre tour un monde d'amour.
- ❖ Que nous devrions oser favoriser un déplacement des membres de nos communautés *d'un Dieu magicien* (type de relation / Soumission. Peur d'être puni.) – *d'un Dieu providence* (Type de relation / Obéissance, crainte, acceptation de la volonté de Dieu.) – *d'un Dieu absent, distant* (Type de relation / Refus d'un Dieu interventionniste. Autonomie, liberté, responsabilité.) – **vers le Dieu de la création, incarné** (Type de relation / Accueil et écoute du dessein de Dieu sur l'humanité. Engagement à son service.)

Nous constatons également que la célébration de la Parole, malgré les cadres suggérés par Rome, nous laisse plus de l'attitude pour donner un visage de Dieu qui ne tombe pas dans la théologie de la satisfaction.

Il nous semblerait important que chaque partie d'une célébration rende grâce à Dieu de sa création. Elle devrait témoigner, dans le langage d'aujourd'hui, de cette révélation. Chacun avec sa couleur.

Ainsi, **la prière pénitentielle** devrait donc inviter à prendre conscience de nos talents, de nos non-talents, du chemin parcouru, à parcourir et avec l'assurance du pardon accordé à la femme adultère, repartir sur le chemin d'aimer mieux, de changer pour vivre mieux.

Plusieurs témoignent de la difficulté à proposer un Dieu souffle d'Amour sans une levée de bouclier des membres de la communauté, de l'église hiérarchique, de l'église romaine. Pourtant, il y a désir de présenter ce Dieu créateur. Ce Dieu Amour. Où l'être humain reçoit sa vie, sa liberté et sa responsabilité de Dieu. Où il accepte de s'insérer dans le plan de Dieu et d'y collaborer.

Dans ce sens, **les prières universelles** reflètent trop souvent un Dieu magicien ou providentiel, ou lointain, elles pourraient être un premier pas dans la proclamation d'un Dieu créateur proche, souffle d'amour en nos cœurs, qui souhaite notre bonheur ici et maintenant dans l'apprentissage joyeux d'aimer sans dévorer (soi-même, l'autre, la création, le créateur) et qui nous invite à l'engagement.

Un membre propose de faire parvenir des prières universelles élaborées lors de célébration de la Parole à Saint-Eustache, qui invitent à la responsabilité : ex. : « Me voici Seigneur, pour aimer à ta manière ».

L'Offertoire

« Au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église. » [] « sanctifie les hommes que tu as sauvés par ton Fils. » Quelle image de Dieu projetons-nous dans ces paroles.

Ce langage présente un contenu « *trop connu : en souffrant et en mourant sur la Croix, Jésus, se substituant aux hommes pécheurs, a compensé pour eux l'offense infinie faite à Dieu par leurs péchés. Il les a donc sauvés en satisfaisant à leur place aux exigences absolues de la justice divine.*⁷ »

Dans la quête d'un Dieu digne de confiance, il apparaît, pour plusieurs d'entre nous, qu'il y a

une autre vision, révélée par l'incarnation « *le Fils, visage humain de Dieu*⁸ ». Il nous semble que l'essentiel du message chrétien peut être exprimé dans ces mots d'André Fossion.

La résurrection, œuvre de Dieu et révélation d'un amour inconditionnel

Le mystère de la Croix fait voir Dieu dans sa toute-faiblesse face à la libre action des hommes. Mais, d'autre part, il fait voir aussi Dieu dans sa toute-puissance. Car la résurrection est l'œuvre de Dieu. S'indignant du sort fait à Jésus, il lui rend justice et témoignage en lui rendant la vie. En ressuscitant Jésus, Dieu intervient avec puissance dans le débat à son propos. Ce Jésus, était-il du côté de Dieu ou était-il un imposteur blasphémateur? En ressuscitant Jésus, Dieu prend parti et se révèle du côté de Jésus. En ressuscitant Jésus, Dieu déclare en quelque sorte: « J'étais avec cet homme. Son esprit était le mien. Si vous voulez savoir qui je suis, écoutez-le; si vous voulez savoir comment j'aime, regardez-le ». Ainsi la résurrection est-elle révélation de Dieu. En ressuscitant Jésus, Dieu se révèle: il manifeste qui il est, en attestant son lien unique de paternité à Jésus. C'est ainsi que les chrétiens en sont venus à reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu.

On est évidemment très loin ici de certaines théologies sacrificielles qui font de la souffrance le prix à payer pour obtenir le salut et retrouver les bonnes grâces de Dieu. Ici, au contraire, c'est Dieu lui-même qui, tout en respectant jusqu'au bout la liberté humaine, sauve de la souffrance et de la mort un homme qui s'est rendu vulnérable jusqu'à mourir à force d'aimer sans jamais céder au mal.⁹

La Prière eucharistique

Les commentaires, de plusieurs membres, sont dans la même ligne de pensée que l'offertoire.

« Prenez, et mangez en tous, ceci est mon corps **livré** pour vous »

« Prenez, et mangez en tous, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en **rémission des péchés.** »

La rémission évoque sans contredit la théologie de la satisfaction.

Nous n'avons pas continué avec la dernière partie de la célébration, **la communion** avec : « Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous. » « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit une parole et je serai guéri. »

Il nous semble que nous sommes toujours dans cette théologie de la satisfaction.

Conclusion

Quelle image de Dieu est projetée dans nos célébrations?

Celle du Père qui accueille l'enfant prodigue!

Celle du pardon à la femme adultère!

Celle « tu es précieux à mes yeux »

Depuis plus de 20 ou 30 ans, l'église du Québec s'interroge, « Risquer l'avenir; Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec, Jésus-Christ chemin d'humanisation »

Nous ne pouvons que constater que dans notre monde moderne postchrétien, les gens ne connaissent pas notre langage : alliance; au-delà; baptême; charité; commandements; désert; dessein de Dieu; enfer; évangile; foi; incar-

nation; jugement; le mal; miséricorde; mystère; paradis; pardon; péché; peuple élu; prière; rédemption; résurrection; révélation; sacré; sacrifice; sainteté; salut; tentation; trinité...

Nous ne pouvons que constater que dans notre monde postchrétien les gens, ne comprennent pas l'exclusion de la femme dans la structure institutionnelle, la paranoïa de l'église pour l'œuvre de la chair, l'offre de la communion au tueur qui a été pardonné, l'exclusion de la communion au couple divorcé et/ou remarié, son indignation du bout des lèvres devant les injustes dans ce monde...

NOTES :

1. François Varone, *Un Dieu censé aimer la souffrance*, Paris, Cerf, 1985, le bulletin RFAN no 5, page 49.
2. Dans le bulletin RFAN no 7, page 5.
3. André Fossion, *Dieu désirable*, Novalis/Lumen Vitae, 2010, pp. 7 et 33.
4. DE LA TABLE EUCHARISTIQUE, À LA TABLE DE LA SOLIDARITÉ UNIVERSELLE, Comité de théologie de Développement et Paix, La version intégrale de ce texte a été publiée dans *Présence magazine*, vol. 17, no 129 (mars-avril 2008), pp. 17-21.
5. Marthe Lamothe, *Des horizons nouveaux*, Nicolet, *Interprétation, en christianisme, des perceptions de Dieu, de l'être humain et des relations entre eux. D'après la théorie de F. Oser, P. Gmünder et L. Ridez, présentée dans L'homme, son développement religieux*, Cerf, 1991.
6. Simone Pacot, *L'Évangélisation des profondeurs*, Paris, Cerf, 2006.
7. François Varone, *Ce Dieu censé aimer la souffrance*, Paris, Cerf, 1985, page 12.
8. Christian Duquoc, *Jésus, homme libre*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2003, p. 105.
9. André Fossion, *Dieu désirable*, Novalis/Lumen Vitae, 2010, pp. 7 et 33.



BILAN ANNUEL 2010-2011

TROIS-RIVIÈRES/NICOLET

Depuis la dernière assemblée générale du Réseau des FANS, 3 novembre 2010, les membres du FAN Trois-Rivières-Nicolet se sont réunis à huit reprises plus la rencontre publique du 8 juin dernier. À l'exception de cette dernière laquelle fera l'objet d'une présentation particulière, nous pouvons dire que nos rencontres rassemblent minimalement une vingtaine de personnes bien que plus de 45 personnes composent la liste de membres. Chaque réunion du groupe est précédée d'une rencontre du comité exécutif composé de cinq membres. Un animateur assure la coordination de toute cette démarche incluant le fonctionnement de comités organisateurs.

Nos rencontres ont lieu aux cinq semaines environ et débute par un temps d'échange informel, car chacun ayant apporté ses victuailles. Le tout se déroulant de 17 h 30 à 21 h. Un temps de réflexion, animé par un membre, est prévu au début de la rencontre. S'ensuit quelques points reliés à la procédure habituelle de telle réunion : adoption de l'ordre du jour, lecture et adoption du procès-verbal de la réunion précédente et donner suite aux éléments qui en découlent, s'il y a lieu.

Voici en bref quelques éléments jugés pertinents concernant chacune de nos rencontres.

Le 24 novembre 2010, nous avons tenu un séminaire au cours duquel membres et invités répondaient aux questions suivantes :

- ❖ Qu'est-ce qui nous anime dans l'Église?
- ❖ Qu'est-ce qui nous éteint?
- ❖ Est-ce que ça doit changer et si oui de quelle manière?

Au préalable, les membres étaient invités à répondre par écrit aux dites questions. Un texte synthèse de leurs propos a été rédigé incluant également le résultat de cet échange en séminaire.

À notre rencontre de janvier, découlant de cet échange fructueux, les membres décident d'offrir à la population la possibilité de faire connaître son opinion sur le sujet. Ce qui deviendra la rencontre publique de juin 2011.

En février, la formule séminaire ayant eu un effet positif, elle fut reprise en regard de la thématique des exclus. Les questions suivantes furent posées :

- ❖ Que veut dire pour vous la notion d'exclus et d'exclusion?
- ❖ Avez-vous vécu l'exclusion?
- ❖ Et quel impact cela a eu sur vous? Selon vous, est-ce que l'Église exclut et si oui de quelle manière?
- ❖ Si oui, quel comportement auriez-vous souhaité de la part de l'Église?

En mars, dans la continuité de notre planification stratégique adoptée l'année précédente, un essai de plan d'action est déposé. L'exercice étant incomplet il sera repris à la rentrée d'automne 2011.

En mai, c'est le branle-bas de combat. Notre rencontre porte sur l'organisation de l'événement public de juin sous la directive du comité organisateur formé pour la circonstance. Les paris sont ouverts, combien de gens allons-nous réunir? Notre thématique sera-t-elle accrocheuse?

Le 8 juin c'est le grand jour! La conférence de presse qui précède l'événement d'une semaine reçoit une bonne couverture de la part des

médias. Les membres étant les principaux promoteurs, nous accueillons 150 personnes. Notre pari est gagné, car 100 participants étant le nombre souhaité. Trois conférenciers prennent la parole : Marco Veilleux, Mariette Milot et Michel Simard. S'ensuit un exercice où les participants se retrouvent en atelier pour répondre à la question : quelle Église souhaitons-nous? La synthèse des propos recueillis incluant les réflexions de nos conférenciers est à paraître. Les suites de cet événement devraient prendre plusieurs formes. Le texte synthèse sera acheminé à ceux et celles qui en ont fait la demande parmi les participantEs. Diverses personnes et organisations des deux diocèses recevront une invitation à l'effet de répondre à cette même interrogation « Quelle Église souhaitons-nous? » Un texte final sera rédigé et remis aux nouveaux évêques de Nicolet et de Trois-Rivières. D'autres actions sont aussi planifiées mais restent à préciser.

Notre percée dans les médias a permis aux journalistes de nous inscrire dans leur carnet d'adresses. Ainsi, lors de la nomination de l'Évêque de Nicolet, différents journalistes de la presse écrite et télévisuelle ont contacté des membres du FAN pour des entrevues.

La rencontre du 14 juin fut un temps de réjouissance à double titre. D'une part le succès de cette soirée publique nous confirme l'importance de donner la parole aux baptisés et la pertinence de soulever de tel questionnement. D'autre part c'est le 5^e anniversaire de l'existence du FAN Trois-Rivières/Nicolet. C'est avec fierté que nous avons célébré ce dernier.

L'automne 2011, rencontre du 12 septembre dernier, s'est amorcé avec les résultats de l'évaluation de l'année écoulée même si elle n'est pas complétée. Quelques ajustements sont à faire au chapitre de l'animation mais il ne faut

pas perdre de vue l'intérêt de nous alimenter à diverses sources dont André Naud bien sûr, les documents émanant du Concile Vatican II ou autres études jugées pertinentes. Aussi les membres ont discuté des suites à donner à la rencontre de juin et le plan d'action laissé en friche au printemps dernier. Pour la rencontre du 11 octobre, un document revu et corrigé en ce qui a trait au plan d'action fait l'objet de débat. La précision du rôle de notre FAN, certains principes directeurs, un état de situation et l'énoncé de nos orientations pour 2011-2014, voilà ce à quoi les membres doivent réagir avant de décider dans quelle direction nous nous enlignerons.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il fut aussi question de la visibilité du Forum André-Naud en tant que réseau et de l'intérêt qu'un sujet commun à tous les FANS puisse faire l'objet de nos préoccupations. Une proposition en ce sens sera amenée lors de l'assemblée générale 2011.



BILAN ANNUEL 2010-2011 OUTAOUAIS

Trois grands sujets ont requis notre attention, nos discussions et notre action :

1. La nomination de notre nouvel évêque

Notre évêque actuel, Mgr Roger Ébacher devait remettre sa démission le 6 octobre. Le processus secret de sélection, sans consultation ouverte ni des diocésains ni même des prêtres et des personnes impliquées en pastorale nous apparaît inapproprié. Avant l'arrivée de Mgr Ébacher, des consultations avaient été tenues à l'initiative des responsables diocésains avec des

résultats controversés. Nous avons donc jugé qu'une nouvelle consultation ou une initiative de sensibilisation nouvelle en dehors des cadres du FAN, auprès des diocésains en général, risquait d'apporter plus de conséquences négatives que positives. L'exécutif du FAN a plutôt opté pour rencontrer notre évêque sortant et réfléchir avec lui sur l'orientation du diocèse à partir de son expérience d'évêque. La rencontre a été cordiale et très franche sans toutefois déboucher sur des pistes d'actions immédiates. Notre nouvel évêque, Mgr Paul-André Durocher a été nommé moins d'une semaine après la démission de Mgr Ébacher; l'exécutif du FAN a pris l'initiative de communiquer immédiatement avec lui afin d'établir dès le début un dialogue positif.

2. Les relations entre l'Épiscopat et Développement & Paix

Lors de la dernière campagne du carême de Développement & Paix, l'Évêque d'Ottawa a interdit au Père Arriaga, un jésuite mexicain, de rencontrer les prêtres et les diocésains, alors qu'il était déjà arrivé dans le diocèse, parce qu'un groupe d'extrême droite alléguait que l'organisme qu'il dirige favorise l'avortement. Cette décision nous touchait également à cause de la collaboration constante entre les membres de D&P de nos deux diocèses. Nous avons donc vivement réagi, écrivant tant à Mgr Prendergast qu'aux dirigeants de D&P et à la CECC. Il faut préciser que la plupart des membres du FAN sont aussi très actifs dans D&P et ont été visité des projets soutenus par D&P dans les pays du Sud. Or il appert qu'il existe des différences d'orientation non seulement entre les groupes d'extrême droite et D&P mais également entre certains évêques de la CECC et D&P, ceux-ci voulant exercer un plus grand contrôle sur l'organisme confié depuis longtemps au lai-

cat. Le FAN de l'Ontario continue à étudier la situation de près.

3. Le dilemme du FAN : se préoccuper de structures ou d'évangélisation?

Après avoir soutenu un dialogue à propos du mariage sous toutes ses formes et de l'eucharistie ouverte à tous, les FAN hésite sur les actions à prendre. Deux courants nous déchirent : les uns voudraient force le dialogue entre les autorités de l'Église et les diocésains sur les grandes questions qui éloignent les uns des autres. D'autres croient que ce dialogue est, en pratique, stérile et qu'il vaut mieux diriger son énergie vers la mission et se concentrer sur les besoins actuels en marge de l'Église institution. Il existe déjà, dans notre région, un grand nombre d'organismes créés par des gens de foi. Il faut identifier les besoins trop ignorés qui demandent une intervention nouvelle et créer un nouvel organisme au besoin. Mais, dans ce cas, le FAN s'éloigne-t-il de sa mission? De plus, de nombreux organismes déjà créés se sont éloignés lentement de l'institution. Crise en vue pour le FAN? Croisée des chemins ou Kairos?



BILAN 2010-2011 RÉUNIONS DE L'ÉQUIPE NATIONALE DU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

André Gadbois

L'équipe nationale du RFAN a tenu 4 réunions au sous-sol du presbytère de la paroisse de la Purification-de-la-bienheureuse-Vierge-Marie à Repentigny (8 décembre 2010, 23 février 2011,

18 mai 2011 et 14 septembre 2011), de 11h30 à 15h30.

Les membres de cette équipe nationale étaient : Alain Ambeault, Michel Bourgault, Lyse B. Dufresne, André Gadbois, Jocelyn Jobin, Françoise Lagacé, Gilles Lagacé, Claude Lefebvre, Gérard Marier, Michel Nolin et Denis Normandeau.

Les membres de l'exécutif de l'équipe nationale étaient André Gadbois, Françoise Lagacé et Denis Normandeau.

Le trésorier était Denis Normandeau, le représentant du site Internet était Michel Bourgault (Raymond Anctil - adjoint) et le représentant du Bulletin était André Gadbois. Le porte-parole officiel pour les communications était Alain Ambeault.

Les sujets inscrits à l'ordre du jour furent les suivants :

1. Retour sur la 5^e assemblée générale et préparation de la 6^e assemblée générale.
2. Le dossier NOMINATIONS DES ÉVÊQUES AU QUÉBEC confié par les participantEs à la 5^e assemblée générale.
3. Des nouvelles provenant des FORUMS LOCAUX (à chaque réunion).
4. Informations sur les états financiers, le site Internet, le Bulletin, la promotion et le Rassemblement de baptiséEs de Montréal. (à chaque réunion)
5. La dissidence dans l'institution Église (Le livre *Le pouvoir déviant* de G. Robinson, les 140 théologiens allemands, l'ambiance de schisme en Autriche,...)

6. Les événements survenus à Développement et Paix (lettres et suivis...)
 7. Le départ prématuré du fondateur du Forum André-Naud, Claude Lefebvre.
 8. Le texte décevant de la CÉCC concernant les jeunes ayant une attirance homosexuelle.
 9. Lors des JMJ à Madrid, le sacrement du pardon donné aux femmes ayant vécu un avortement.
- ❖ Concernant le point 2, à son rythme chaque forum a convenu (ou non) d'une action pour SENSIBILISER LES CHRÉTIENNES ET CHRÉTIENS DE LA SITUATION (âge des évêques, réglementation vaticane en vigueur pour consulter le Peuple de Dieu,...)
 - ❖ Concernant le point 5, les membres de l'équipe nationale ont pris conscience de l'ampleur de la déception actuelle (dissidence, résistance, contestation,...). Les auteures françaises du livre *Les deux pieds dans le bénitier* seront au Québec à la fin d'octobre.
 - ❖ Concernant le point 6, le Bulletin 18 donne un bon aperçu de l'ampleur de la crise : Rome souhaite que l'Église catholique redevienne... catholique : c'est-à-dire fermée aux orientations et valeurs qui ne sont pas les siennes.
 - ❖ Lors de la prochaine assemblée générale du RFAN, un hommage sera rendu à Claude.
 - ❖ Question sans réponse présentement : est-ce possible et réaliste que le Réseau se donne annuellement une couleur, une thématique, une orientation, une concertation, un mouvement...?

RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

Ateliers de l'assemblée générale
du 25 octobre 2011

Document de travail

Une parabole de notre situation

Un récit tiré des recueils hassidéens peut éclairer la situation présente du peuple chrétien.

Il y avait une fois un vieux rabbin qui en raison de sa sagesse était devenu le chef du peuple d'Israël. Chaque fois qu'un danger menaçait le pays, Israël se tournait vers le vieux rabbin et lui demandait d'intercéder auprès de Dieu. Alors le vieux rabbin se rendait au cœur d'une épaisse forêt que lui seul connaissait. En ce lieu magique, il montait le feu sacré comme lui seul en savait le secret. Et devant le feu, il récitait la formule de prière que lui seul connaissait : « Dieu, me voici en ce lieu de mystère, autour du feu sacré, récitant les prières sacrées, afin que tu protèges ton peuple ». Et chaque fois, Dieu épargnait le peuple.

Le vieux rabbin vint à mourir. Quand survint une nouvelle catastrophe, le peuple juif s'adressa à son plus fidèle disciple et le supplia d'intercéder à son tour auprès de Dieu. Le disciple se rendit donc dans la forêt sacrée que lui seul connaissait. Il construisit le feu sacré comme son maître lui avait appris. Et il dit à Dieu : « Dieu, me voici en ce lieu sacré, autour du feu sacré, afin que tu épargnes ton peuple. Je ne sais pas les mots de la prière. Que suffise ma présence devant toi ». Et Dieu épargna le peuple.

Cet homme vint à mourir. Ce fut son principal disciple qui fut alors appelé à secourir le peuple.

Celui-ci se rendit dans la forêt sacrée. Il s'agenouilla et dit : « Dieu, me voici en ce lieu sacré pour que tu épargnes ton peuple. Je ne sais ni comment construire le feu, ni les mots qu'il faut dire. Que suffise ma présence devant toi ». Et Dieu épargna le peuple.

Celui-là aussi vint à mourir. C'est vers son disciple que le peuple se tourna pour demander le salut de Dieu. Celui-ci demeura dans sa maison et appuyant sa tête dans ses mains, il dit : « Dieu, je ne sais pas où se trouve la forêt sacrée, je ne sais pas comment monter le feu, je ne sais même pas les mots de la prière. Que te suffise ma présence devant toi. Sauve ton peuple ». Et Dieu épargna son peuple.

En considérant les enjeux humains, sociaux et ecclésiaux qui se vivent dans vos milieux, explorez librement les formes que devrait prendre votre « présence devant Dieu » aujourd'hui.

Après échange et discussion, choisissez collectivement la forme de « présence devant Dieu » qui vous apparaît **incontournable** pour que le monde et l'Église du Québec entrent enfin dans un rapport dynamique et fructueux.



FORME INCONTOURNABLE DE « PRÉSENCE DEVANT DIEU » AUJOURD'HUI

André Gadbois, secrétaire

Voici des extraits de phrases prononcées autant en ateliers qu'en plénière pour nommer la forme de « présence devant Dieu » qui apparaît **incontournable** pour que le monde et l'Église du

Québec entrent enfin dans un rapport dynamique et fructueux :

- ❖ une présence qui au quotidien est transparente et dégage de la CONFIANCE;
- ❖ une AUDACE OSÉE qui permet aux gens de voir Dieu basculer de leur bord;
- ❖ une ATTENTION MAINTENUE pour le développement de tout humain et de tout l'humain;
- ❖ sans cesse avoir le journal du jour sous le bras et l'Évangile sous l'autre bras, c'est-à-dire une ÉCOUTE ENGAGÉE dans ce qui fait le quotidien des gens;
- ❖ une Église de la RUE dans la rue;
- ❖ la PRÉSENCE se tient éloignée du rituel et des dogmes (voir Jésus) pour se centrer sur le présent;
- ❖ trop souvent le feu de la foi est allumé et nourri au sous-sol (projets, créativité, attention aux besoins, participation démocratique, écoute,...) puis éteint à l'étage supérieur, le temple sacré (rituel, vocabulaire, priorités,...);
- ❖ c'est par de petits gestes de tendresse que nous remèriterons confiance, posés dans la marge;
- ❖ il nous faut rebâtir des lieux révélant Dieu, des structures au service de l'audace et de l'espérance.



SITE INTERNET DU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

Faits et chiffres

- A. Date de mise en service : Mai 2008
- B. Premier article publié le 21 mai 2008 :
 - Trop, c'est trop!
 - Lettre ouverte aux Évêques du Québec*
 - La Presse, 26 février 2006*
 - par le Collectif : André Anctil, José V. Arruda, Jean-Pierre Langlois, Claude Lefebvre, Claude Lussier (diocèse de Montréal), Éric Généreux, Raymond Gravel, Bernard Houle, Pierre-Gervais Majeau, Guylain Prince, Claude Ritchie (diocèse de Joliette), Jean-Yves Cédillot, Jocelyn Aubin, Alain Léonard, Lucien Lemieux (diocèse Saint-Jean/Longueuil), Benoît Fortin, Michel Lacroix, Claude St-Laurent (diocèse de Gatineau), Jacques Pelletier (diocèse de Gaspé)
- C. Conception : Pierre-André Vaillancourt - www.w3d.ca : (514) 590-0006
- D. Rédaction : André Gadbois, Alain Ambeault, P.-Gervais Majeau, Michel Bourgault, Raymond Gravel
- E. Webmestres : Michel Bourgault et Raymond Anctil
- F. Conception et construction du site = 800 \$
- G. Entretien et soutien technique = 600 \$ annuellement
- H. 125 articles publiés à ce jour, classés en catégories
- I. 38 articles publiés depuis l'assemblée générale de 2010
- J. 45 pages de documentation, 30 à accès limité
- K. 18 bulletins *Le Forum* en format PDF téléchargeables
- L. Un agenda où l'on peut inscrire les activités des FAN locaux
- M. Une section où chaque FAN peut se décrire et s'afficher
- N. Un outil de recherche très performant
- N. Fréquentation d'octobre 2010 à septembre 2011 :
 - a. Moyenne quotidienne de 340 visites
 - b. Moyenne quotidienne de 855 pages vues
 - c. Moyenne mensuelle de 1183 visiteurs

Vos réponses au sondage aideraient grandement vos webmestres.

SONDAGE DE SATISFACTION ET SUGGESTIONS

Nous aimerions savoir :

Avez-vous une connexion internet? (<i>encerclez votre réponse</i>)	OUI		NON
Combien de fois <i>par jour</i> allez-vous sur Internet?	O	3 ou -	4 et +
Combien de fois <i>par semaine</i> allez-vous sur le site du RFAN	O	3 ou -	4 et +
Consultez-vous l'agenda sur le site	OUI		NON
Avez-vous lu les 3 documents sur André Naud	OUI		NON
Quelle est votre évaluation?	Excellent	Bon	Médiocre
Conception du site (couleur - image - disposition graphique)			
Lisibilité des textes (type de caractères - taille des lettres)			
Recherche de documents par auteur, catégorie, mots-clés			
Facilité de navigation (aller et retour de la page d'accueil)			
Plan du site facile à comprendre			
Clarté des explications pour utiliser le site			
Qualité de l'information			
Qualité des prises de position dans les articles			
Possibilité de télécharger les numéros passés du Bulletin			
Facilité à obtenir le soutien des webmestres			
Facilité à utiliser la page qui permet d'éditer un texte			
Facilité de commenter un article			

Quelles améliorations souhaiteriez-vous (contenu - forme - utilisation)?

Prière de retourner à : Michel Bourgault, 337, boul. Brassard, Saint-Paul (Québec) J0K 3E0

FICHE D'INSCRIPTION

POUR LE RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

MEMBRE :

Tout baptisé, toute baptisée, engagé(e) dans les activités de l'Église.

1^{re} adhésion = 50 \$ ~ Cotisation régulière = 25 \$

SYMPATHISANT / SYMPATHISANTE :

Soutien ; bulletin inclus = 50 \$

ABONNÉ / ABONNÉE À L'INFORMATION :

Bulletin seulement = 25 \$

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COURRIEL : _____

FONCTION : _____

LIEU (paroisse, institution) : _____

Indiquez votre choix :

Membre : Sympathisant/Sympathisante : Abonné/Abonnée :

Signature : _____

Date de l'inscription : _____

Chèque au nom du :
RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD
1015, rue Saint-Donat, app. 3
Montréal (Québec) H1L 5J6

CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

Les membres contribuent par un montant de **50 \$ la première année** et **25 \$ (ou plus si désiré) les années subséquentes**.

Cette contribution vaut pour la période qui inclut une assemblée générale annuelle (AGA) jusqu'à la veille de l'AGA suivante. Les membres inscrits après le 15 novembre 2011 ne devront payer une nouvelle contribution que la veille de l'AGA du 2013.

Par l'expression « *la veille* », on peut entendre les mois de *septembre* et *octobre*.

La contribution financière n'est pas un obstacle au membership. Les personnes qui donnent un excédent se trouvent à couvrir le manque à gagner si certains donnent moins.

Les sympathisant(e)s

Il leur est demandé une contribution financière de **50 \$ par année**. Leur appui moral et financier vaut, comme dans le cas des membres, pour la période qui inclut l'AGA jusqu'à la veille de l'AGA suivante.

L'abonnement à la brochure du forum, est l'achat d'un produit. Le coût de **25 \$ pour les publications d'une année**, à partir de la date d'abonnement (ce qui représentera quatre publications par année).

RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

*André Gadbois
Denis Normandeau*

MISE EN PAGE

Élise Bourgault

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

Michel Bourgault

PHOTOCOPIE

PIXEL Impression/Print, Joliette

SECRETARIAT

Adresse de courriel : forum.andre.naud@sympatico.ca

Adresse postale : 1015, rue Saint-Donat, app. 3

Montréal (Québec) H1L 5J6

Site internet : <http://forum-andre-naud.qc.ca>